Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé l[illegible] courage et travaille à leur diff[illegible]. Il n'y a peut-être pas, à l'heure [illegible]elle, de moyen plus efficace de [illegible]ndre la cité du bien que d'aider, [illegible]otre confiance et nos sécours [illegible]tuns, les journalistes catholiqu[illegible] repousser toutes les attaques [illegible]s de la cité du mal.

1er [illegible]ile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

28ième année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 30 nov., 1938 NO. 35[illegible]

PROGRAMME D'EDUCATION NATIONALE

LE BUT DE CE PROGRAMME

DEVELOPEMENT DE LA CULTURE FRANCAISE

L'Association Catholique des Franco-Canadiens (A.C.F.C.) de la Saskatchewan présente à tous les Canadiens de langue française de la province, un programme d'éducation nationale. Par ce vaste programme, elle ne se limite pas à l'enseignement et à la conservation de la langue française, mais elle entend aussi s'occuper de tout ce qui peut maintenir et développer l'esprit français, la mentalité française, la façade française, dans les divers milieux: familier, écolier, paroissial, provincial et national. Plusieurs points de ce programme ont déjà été le sujet de précieuses activités de la part de l'A.C.F.C. qui a obtenu de remarquables résultants. Il ne fallait pas les omettre dans un plan qui veut être complet.

Le but de ce programme est de lancer, dans tous les centres français de la province, un mouvement d'éducation nationale de grande envergure, de favoriser un travail d'ensemble et de déterminer, pour nos cercles paroissiaux, un plan d'activité bien précis.

Pour plus de clarté, nous avons mis les divers articles de ce programme sous les vocables de: Famille, Ecole, Paroisse, Province, Pays.

LA FAMILLE

Le parler français dans la famille.

"Le Patriote" dans toutes les familles françaises.

"La Survivance des Jeunes" pour les enfants.

Créer une atmosphère française dans le foyer: images, cadre, calendriers, portraits, etc...

Répandre la carte des souhaits de langue et de culture française à l'occasion de Noël, du premier de l'An, de Pâques, etc...

Les chants canadiens. séries de l'abbé Gadbois de Saint-Hyacinthe; chansonnettes françaises apprises au moyen de disqués.

Se servir de recettes de cuisine en français distribuées par maintes maisons industrielles.

Célébration des fêtes canadiennes:

JOUR DE L'AN: qu'on donne les cadeaux ce jour-là, et non à Noël.

Les étrennes dans les bas des enfants, déposées par l'Enfant-Jésus ou par son envoyé le Bonhomme Noël. Bénédiction paternelle, visites générales, embrassades, mets canadiens, etc...

MARDI GRAS: avec costumes...

STE CATHERINE: avec la "tire".

NOEL: que cette fête garde son caractère premièrement religieux. Attirer l'attention sur les programmes français à la radio; annonces de ces programmes dans le "Patriote" chaque semaine.

L'ECOLE

Choix des maîtres et des maîtresses: que la mentalité canadienne-française soit une des "qualifications" requises ou tout au moins qu'on la juge d'une valeur égale aux autres "qualifications".

Former la mentalité française des élèves: leur inculquer la fierté de leur origine; conversation française toujours en dehors des heures d'enseignement, entre élèves, et entre institutrices et élèves; donner des prix aux plus méritants.

Former la mentalité française des Commissaires d'école, en les faisant participer à l'A.C.F.C.

Promouvoir cette mentalité dans les Convents.

Surveiller et améliorer l'enseignement de l'Histoire du Canada.

Heure de français prise en entier et mise à la meilleure place de l'horaire de la journée.

Bibliothèques dans les écoles des meilleurs auteurs français et nationaux, spécialement les oeuvres de l'abbé Groulx.

Répandre chez les Instituteurs la brochure de Léopold Richer sur le Statut de Westminster.

Affiches ou sentences nationales sur les murs de nos écoles et au tableau noir où la chose est possible.

Concours d'Histoire du Canada, d'Histoire régionale: notre clergé, les pionniers, la géographie régionale.

Dramatiser un fait d'histoire par les élèves.

Entretiens épistolaires entre élèves de l'Est et de l'Ouest.

Célébrations des fêtes Canadiennes-françaises: Mardi-Gras, Ste Catherine, Dollard, St Jean-Baptiste.

Séances françaises: pièces, chants, débats...

Concours de bon language, d'épellation, d'analyse, d'Histoire du Canada, etc...

LA PAROISSE

Faire de la journée de l'Association une fête nationale dans la paroisse: qu'on obtienne que les Canadiens français arborent le drapeau Carillon ou le drapeau "bleu royal à fleur de lys".

Journée du "Patriote".

Faire de la "journée des examens" une autre grande journée nationale.

Donner du relief à la distribution des prix de Français de l'A.C.F.C.: prix spéciaux donnés par la paroisse ou le comité paroissial.

Un programme déterminé d'éducation et d'action nationales pour les Cercles d'études paroissiaux.

Le parler français sur la rue.

Obtenir des enseignes bilingues dans tous les centres où il y a des Canadiens de langue française.

Organiser un grand mouvement d'achat chez les nôtres.

Annonces commerciales de nos marchands canadiens-français dans le "Patriote".

Obtenir de nos fournisseurs des calendriers bilingues, des factures à libellé bilingue, l'inscription des marchandises achetées, en français.

Réclamer plus de français de la part de commis de magasins.

Ecrire en français les commandes données aux maisons anglaises ou autres.

Bibliothèques paroissiales et circulantes.

Cercles d'études, dans toutes les paroisses où il y a des nôtres.

Cours ou conférences sur l'Histoire du Canada.

Etablissement des coopératives d'achat, de crédit, caisses populaires.

Célébrations des fêtes canadiennes-françaises: Ste-Catharine, Mardi-Gras, Dollard, St-Jean-Baptistes.

Séances françaises, conférences,

(Suite à la page 2)

UN COIN DE NEW YORK

Le terminus de la gare centrale où, par des voies souterraines, des trains venus de partout parviennent jusqu'au coeur de la ville.

LE MEMOIRE DES FRANCO-CANADIENS A LA COMMISSION D'EDUCATION

NOS DEUX ASSOCIATIONS CONJOINTES — L'A.C.F.C. ET L'A.C.E.F.C. — ONT PRESENTE UN MEMOIRE SUR LE SYSTEME SCOLAIRE, QUI FAIT LA SOMME DE NOS GRIEFS ET DE NOS RECLAMATIONS

Création d'un Conseil catholique composé de deux sections: l'une anglaise, l'autre française

REGINA, — Vendredi dernier, l'Association Catholique des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens et l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan présentaient conjointement à la Commission d'Education que préside le juge Martin un mémoire sur l'administration et l'organisation des écoles de la province.

Ce mémoire, travail très élaboré, résume la somme des réclamations des Canadiens français au double point de vue catholique et français. Il démontré clairement et solidement que les Franco-Canadiens sont frustrés de leurs droits comme catholiques et Français, droits garantis par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Les Franco-Canadiens ne peuvent concevoir une éducation sans religion, il faut que celle-ci compénètre tout l'enseignement. Ce que néglige ou à peu près le présent système scolaire de la province. Car "en principe, les écoles publiques de la province sont essentiellement neutres, puisqu'elles ont pour but d'enseigner aux enfants de toutes croyances ou sans croyances. "D'après ce principe la religion est bannie du processus éducationnel, même les écoles séparées tel que constituées dans la province ne répondent pas à l'école vraiment catholique.

Le mémoire explique ce que les catholiques entendent par éducation et montre les injustices du présent système scolaire.

Pour remédier à un tel état de choses, voici ce qu'il propose: premièrement on devrait enlever du ministère de l'instruction le contrôle de nos écoles pour le remettre à un Bureau ou Conseil composé des évêques catholiques de la province, comme membres ex officio, et d'un nombre de laïques catholiques nommés par le gouvernement. Ce Conseil serait investi des mêmes pouvoirs que possède actuellement le ministère de l'instruction, à savoir: formation des districts scolaires, primaire et secondaire, l'élaboration des programmes d'études et d'examens, le choix des livres, l'érection d'une école normale catholique, l'inspection..

Deuxièmement, les catholiques de n'importe quelle partie de la province devraient avoir droit, qu'ils soient en majorité ou en minorité, d'établir des écoles confessionnelles.

Le Conseil accepterait les vues du ministère à propos de matières qui auraient trait à un standard minimum de qualifications requis de la part des instituteurs et inspecteurs, à un certain minimum de sujets à enseigner...

Ces mesures peuvent sembler exorbitantes... Mais nous ferons remarquer d'abord que la Constitution de 1867 nous cenfère un droit fondamental à ces mesures, comme nous l'avons expliqué devant la Commission Rowell; ensuite... que le double système scolaire dans la province de Québec, où la minorité protestante se déclare plus que satisfaite, solutionne le problème, qui semble inextricable.

Au point de vue français, le présent systéme scolaire ne nous donne pas satisfatcion, il ne nous fournit pas les éléments essentiels à notre culture nationale. Le mémoire prouve, à l'aide de citations tirées des ouvrages de pédagogues anglais qu'il est antipédagogique d'enseigner aux enfants avant l'âge de 10 à 12 ans, une seconde langue, et que nous avons raison d'exiger que l'on utilise la langue maternelle durant les premières années d'étude de l'enfant. Après avoir démontré que nos droits à l'éducation fran-

(Suite à la page 2)

A LA RADIO

CHANSONS FRANCAISES

Jeudi le 8 décembre de 7 à 7.15 h. p.m. Aheure de l'Est

RADIO CANADA

vous invite à écouter un petit concert de huit vieilles chansons françaises et d'un Noël populaire. C'est un groupe d'élèves anglais de l'école Lord Selkirk de Winnipeg qui en feront les frais.

Mlle Eunice Crookshanks dirigera le choeur.

L'organisateur de cette émission annuelle est M. Godias Brunet, de la même école.

N.B. Faire l'éloge de ces jeunes chanteurs peut paraître vain, tant ils sont déjà réputés. la meilleure manière de reconnaître leur excellent travail serait d'envoyer un mot d'appréciation en français à Radio-Canada, Winnipeg.

McDANIEL EST ELU

Le vote dans l'élection de Régina

REGINA, — Trois candidats ont perdu leur mise de fonds dans l'élection de jeudi dernier à Régina. Voici les chiffres finals au jeudi soir de l'élection pour chacun des candidats en lice:

M. McDaniel (Libéral	10,288
M. Balfour (Conservateur)	5,852
M. Williams (CCF)	4,273
M. McLeod (Crédit social ouv.	193
M. Rink (Crédit social)	141

Lors de l'ouverture de la Législature il y aura 37 libéraux, 11 CCF, 2 Unis, 2 Crédit-social.

A l'élection générale du mois d'août dernier Régina présentait le tableau suivant:

P. M. Anderson (Lib.)	12,717
B. D. Hogarth (Lib.)	12,636
H. McGillivray (Cons.)	7,979
F. B. Bagshaw, (Cons.)	6,579
A. C. Ellison (Ouv. Ind.)	5,372
Rév. T. B. East (Ouv.-Prog.)	4,422
T. G. McManus (Ouv.-Prog.)	4,080
A. D. Gorman (Ouv.-Ind.) ..	1,862
J. H. Crawford (C.-Social)	929

MOZZONI NOMME A LONDRES

OTTAWA, — On confirme officiellement à Ottawa la nomination de Mgr Umberto Mozzoni comme premier secrétaire de la nouvelle légation du Vatican à Londres.

Mgr Mozzoni était chargé d'affaires à la délégation apostolique à Ottawa, avant l'arrivée de Mgr Antoniutti.

Mgr Mozzoni sera à Ottawa le 5 décembre et s'embarquera pour l'Europe à bord du "Conte di Savoia" le 7 décembre. Après quelques jours de repos il ira à Londres prendre charge de ses nouvelles fonctions.

DELEGUE APOSTOLIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

CITE DU VATICAN — Mgr Wil[illegible] du Collège anglais à Rome, vient d'être nommé délégué apostolique en Grande-Bretagne: c'est le premier représentant officiel de l'Eglise catholique en Grande-Bretagne depuis la fin du XVIIIe siècle. Monsignor Godfrey, qui est âgé de 49 ans, a été ordonné prê[illegible] 1916, a enseigné au Collège d'Ush[illegible] dans le Durham de 1919 à 1930 et dirige les Collège anglais à Rome depuis 1930; il faisait partie de la délégation papale lors du couronnement du roi Georges VI.

LE NOTAIRE SIROIS PRESIDE LA COMMISSION ROWELL

OTTAWA, — Le premier ministre King a annoncé que le juge en chef de l'Ontario Newton-W. Rowell, qui était à la tête de la commission chargée d'enquêter sur les relations du Dominion avec les provinces, a donné sa démission à la fois comme juge et président de la commission.

Le juge Rowell est gravement malade depuis plusieurs mois et la nouvelle de sa démission circulait il y a plusieurs semaines. Lui cédera à la présidence de la commission, le Dr Joseph Sirois, de Québec, qui remplaçait M. Rowell durant sa maladie. La vacance créée dans la magistrature ontarienne ne sera pas remplie immédiatement, a dit le premier ministre.

Dès que le rapport de la commission sera terminé, le fédéral convoquera une conférence des provinces et du Dominion. Le fédéral n'agira pas avant la tenue de cette conférence.

MGR ANTONIUTTI PARLE DE LA DOCTRINE SOCIALE CHRETIENNE

Le Délégué apostolique ,invité à prendre la parole, à l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, cite l'exemple des autres pays au sujet des relations du capital et du travail. — Responsabilité des catholiques.

UN MESSAGE DU PAPE

MONTREAL, — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du St-Siège au Canada, était au Gèsu, l'hôte de l'Ecole sociale populaire. Il fut invité par M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des hautes Etudes commerciales, à prononcer quelques mots. Commertant dans ses grandes lignes la conférence de M. Maximilien Caron sur le corporatisme, il déclara que nous nous devons d'instruire les patrons sur leurs devoirs et leurs droits. En Italie, on est sur le chemin de la paix entre le capital et le travail. Dans le Portugal, nous pouvons constater, dit-il, que ce que l'on a fait jusqu'ici promet beaucoup pour l'avenir. Mgr Antoniutti, qui a été délégué du Vatican à Burgos, déclare que le général Franco, qui n'est pas seulement un général, mais un législateur, a compris que la tragédie actuelle en Espagne n'est pas seulement une tragédie d'ordre politique, mais également d'ordre social. Des paysans menaient une existence nettement insuffisante pour subsister. Par contre, des mineurs des Asturies, et des ouvriers de la Catalogne, avaient de bons salaires avant la crise, mais il leur a manqué la formation morale et religieuse.

"Je souhaite de tout mon coeur que n'arrive jamais au Canada ce qui est passé en Espagne. Les ennemis de l'Eglise ont travaillé beaucoup contre elle, et non seulement contre elle, mais aussi contre la société. Les catholiques ont une responsabilité énorme. Dans le domaine religieux et social, il est nécessaire que les catholiques luttent. Ils ne peuvent rester tranquilles. Il leur faut aller au-devant des ouvriers, aller les aider, leur démontrer l'amour de l'Eglise à leur endroit. La nécessité de l'Action catholique doit s'intensifier. Nous devons travailler pour la paix sociale.

Mgr Antoniutti lut un message

(Suite à la page 2)

CHRONIQUE AGRICOLE

Conseils sur l'alimentation des porcs en hiver

L'alimentation des porcs d'hiver présente plusieurs problèmes tout différents de ceux de la production des porcs d'été, dit Edward B. Fraser, du Service de l'exploitation animale, ferme expérimentale centrale, Ottawa. En premier lieu, pour que les porcs puissent se développer rapidement et de façon économique, il est essentiel qu'ils aient de bons logements; en second lieu, de bons mélanges d'aliments sont nécessaires, et enfin une attention toute spéciale doit être donnée à l'alimentation et au soin des animaux.

Les quartiers réservés aux porcs d'hiver doivent contenir des dortoirs sec et raisonnablement chauds, à l'abri des courants d'air et bien pourvus de paille sèche. Gardez-vous d'entasser les porcs dans un petit parquet; ayez soin de laisser suffisamment de place dans le parquet et suffisamment de place devant la mangéoire pour que tous puissent avoir une chance égale.

Dans l'alimentation des porcs, un bon mélange de grains complété par un bon supplément aide beaucoup à maintenir la santé et la vigueur des sujets. Fournissez un mélange de grains, comme de l'avoine et de l'orge, et, si c'est possible, un produit de meunerie ou du blé, et complétez par un supplément riche en protéine comme le lait écrémé, le lait de beurre ou la farine animale (tankage). Ajoutez au mélange de grains, à raison de 1 à 2 livres par cent livres, un simple mélange minéral composé de sel iodé, de pierre à chaux moulue et de poudre d'os, en parties égales. Les racines et le foin de légumineu- — luzerne ou trèfle — de bonne qualité, sont utiles en petites quantités pour fournir la succulence et maintenir les porcs en état vigoureux. Il ne faut pas que ces racines forment l'aliment principal; on les emploie en petites quantités, en plus d'un bon mélange d'aliments.

Enfin, l'alimentation doit être bien réglée et bien conduite pour maintenir les porcs en état sain et vigoureux. Fournissez-leur des aliments nutritifs en quantité suffisante, mais n'essayez pas de les forcer. Il n'est pas nécessaire de donner des aliments chauds pendant l'hiver, mais il faut avoir soin de dégoudir tous les liquides. Ceci se fait aisément; il suffit de laisser le lait ou l'eau séjourner dans un endroit chaud pendant quelques heures avant de le donner. Evitez de donner des aliments gélés de n'importe quelle sorte. Par l'emploie d'aliments nourrissants, d'un logement confortable et l'exercice de bons soins, l'engraissement des porcs d'hiver devient une entreprise payante et sûre.

Il n'a pas l'air doux l'ami. Surtout ne le lâchez pas, ont dû dire le photographe et ceux qui l'entouraient.

LE JAMBON, UNE DES FRIANDISES DE NOEL

Le jambon, dont une bonne partie vient du Canada, est une des friandises de Noël dans les Antilles anglaises. Le commerce canadien du jambon et du bacon sur les Antilles s'est développé régulièrement en ces dix dernières années. Il s'est importé en 1937 près de 2,000,000 de livres de jambon et de bacon canadiens.

* * *

La valeur des exportations australiennes sur le Canada en 1937-38 est de £2,140,725, soit une légère diminution par comparaison à l'année précedente. Les exportations canadiennes sur l'Australie sont évaluées à £8,045,136 (approximativement $40,225,680), soit une augmentation de plus de 32 pour cent sur le total de l'année précédente.

* * *

L'Association d'apiculture de la Nouvelle - Ecosse célèbrera son 75ème anniversaire à la convention annuelle de l'association qui doit être tenue à Kentville en décembre.

PRODUITS DU LAIT

Pendant l'été de 1938, de juin à août, il s'est fabriqué au Canada 41,200,000 livres de produits concentrés de lait et 14,400,000 livres de sous-produits concentrés de lait accusant ainsi une augmentation de près de 14 pour cent et 35 pour cent respectivement par comparaison à la période correspondante de 1937. Dans le groupe du lait entier, le produit le plus important était le lait évaporé, dont la production s'est montée à 36,700,000 livres, soit 89 pour cent du total. La production de poudre de lait écrémé, qui vient première parmi les sous-produits du lait, s'est montée à 9,700,000 livres, soit 67 pour cent du total.

Une récolte de miel en Colombie-Britannique

L'apiculteur provincial de la Colombie-Britannique estime que la récolte totale de miel pour la province pendant la saison de 1938 s'est chiffrée par 791 tonnes, soit une moyenne de 75 livres par colonie. Cette récolte dépasse toutes les précédentes; le plus haut point enregistré jusqu'ici avait été de 756 tonnes en 1935.

Contingentement de pommes de terre de semence

D'après le rapport préliminaire du commissaire des douanes des Etats-Unis, les importations de semence de pommes de terre certifiées, blanches ou irlandaises, venant du Canada et entrant aux Etats-Unis se sont montées à 35,448,574 livres (560,809 boisseaux) pendant la période allant du 1er décembre 1937 au 15 octobre 1938. Ceci représente 78.8 pour cent de la quantité qui peut être importée du Canada pendant la période de 12 mois finissant le 20 novembre 1938.

LE CANADA EST LE PRINCIPAL FOURNISSEUR

Le commerce de porcs en barils ou salés, qui constitue le produit principal de viandes importé par les Antilles (groupe de l'Est) et par la Guyane anglaise, s'est développé graduellement en ces dernières années, et aujourd'hui le Canada est le principal fournisseur de ces pays; nos concurrents dans ce commerce sont les Etats-Unis et l'Argentine.

Essayez le thé
"SALADA"
516F
Orange Pekoe

Le mémoire...

(Suite de page 1)

çaise ont été sacrifiés par les gouvernements dans les écoles de la province, le mémoire propose comme solution un Bureau ou Conseil de l'instruction publique, jouissant de pouvoirs similaires à ceux du présent ministère de l'instruction publique, et qui dirigerait nos écoles françaises. Les Franco-Canadiens, étant des catholiques, le Conseil catholique, tel que proposé pour l'enseignement religieux, pourrait comprendre deux sections: une section anglaise et une section française. Cette dernière s'occuperait de l'enseignement français. Il y aurait un cours de pédagogie française à l'école normale catholique, la section française du Conseil nommerait des instituteurs pour faire l'inspection des écoles françaises...

LES GRANDES UNITES

Tout en déclarant que les catholiques ne sont pas opposés au progrès, le mémoire affirme que tous changements doivent être appuyés sur des bases solides.

Le système des grandes unités, que l'on propose pour l'amélioration du présent système scolaire, serait préjudiciable au droits des minorités, dispersées de par la province, et il n'est pas prouvé que les catholiques et les Franco-Canadiens seraient mieux partagés sous ce rapport dans le système de concentration. Le mémoire conclut qu'il serait difficile — sinon impossible — d'établir dans la province un système uniforme et de donner en même temps justice aux principes religieux et linguistiques.

Voilà un résumé très succinct du mémoire présenté par les Franco-Canadiens à la Commission d'Education. Nous espérons un jour pouvoir publier le texte in extenso de ce document.

Le président de la Commission et les commissaires se sont montrés très sympathiques. Ils ont suivi avec beaucoup d'intérêt la lecture de ce mémoire.

S'occuper des élèves qui sortent du Collège et des écoles; les suivre jusqu'à ce qu'ils soient placés.

Entretenir des relations épistolaires ou autres avec nos étudiants des Universités de l'Est.

UN COMITE dont le but est de placer des professionnels catholiques et de langue française dans nos centres français: médecins, dentistes, avocats, agronomes, etc.

UN COMITE DE RENSEIGNEMENTS discrets sur les sujets qui méritent d'être soutenus dans leur profession.

UN COMITE PERMANENT DE PUBLICITE ET D'INFORMATION dans le but de faire connaître le succès des nôtres dans tous les domaines.

Grouper les nôtres: voir à conserver nos familles ou à les placer dans des paroisses françaises, qui sont envahies par des étrangers.

Un relevé de terres vacantes, du mouvement démographique dans nos centres.

Relations de l'A.C.F.C. avec le gouvernement au pouvoir dans le but de placer les nôtres dans les divers postes gouvernementaux.

Etude d'un projet d'un journal quotidien français pour tout l'Ouest

Etude d'un projet d'achat de poste émetteur radiophonique.

LE CANADA

Relations avec les autres provinces, autres Associations.

Autonomie du Canada: demander au Fédéral une fête légale le 11 décembre, pour commémorer l'Indépendance du Canada.

Refus des Canadiens-français à toute participation aux guerres extra-territoriales.

ASTHME Etouffements, sifflements, toux, oppression asthmatique et bronchite chronique promptement soulagés par les Capsules RAZ-MAH de Templeton. 50c et $1 chez les pharmaciens. ECHANTILLON GRATUIT: Ecrivez à Templetons RAZ-MAH, 56 Colborne St., Toronto. 508F

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Mgr Antoniutti...

(Suite de page 1)

du Saint-Siège, envoyé par Sa Sainteté le pape Pie XI au sujet de la Semaine sociale de Sherbrooke, message de félicitation à l'adresse des personnes qui ont favorisé le succès de ces assises sociales.

Programme...

(Suite de page 1)

drames de chez-nous.

Intéresser les jeunes, les dames, les demoiselles au mouvement national.

Distributions de brochures traitant de la langue, de la fierté, de l'histoire des nôtres, etc...

Promouvoir des enquêtes diverses sur l'usage du Français dans tous les domaines.

LA PROVINCE

Travail persévérant et méthodique auprès des autorités pour obtenir nos pleins droits du français et de l'enseignement catholique et francais. Viser au retour du cours primaire français.

Placement des nôtres.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

DIVERS

RECOLTE ABONDANTE DE FOIN AUX ETATS-UNIS

La récolte de foin de 1938 aux Etats-Unis est évaluée à 92,000,000 de tonnes [illegible] forte [illegible] dix ans et l'une [illegible] abondantes que l'on ait jamais eues. La récolte de foin de 1937 était de 83,000,000 de tonnes et la moyenne de 1927-36 (qui comprend plusieurs années de sécheresse) est inférieure à 80,000,000 de tonnes. La récolte de 1938, s'ajoutant aux 13,000,000 de tonnes qui restaient sur les fermes le printemps dernier, n'a été dépassée qu'une fois pendant les 26 années pour lesquelles il existe des données comparables.

La récolte de foin de luzerne en 1938 constitue également un record; elle dépasse de 8 pour cent celle de 1937, de 2.5 pour cent la récolte de 1935 et de 22 pour cent la moyenne de 1927-36.

LE CANADA CONSOMMATEUR DE BLE

En 1868, alors que la population canadienne se composait de 3,511,000 âmes, la consommation apparente du blé était de 22,822,000 boisseaux. En 1937, avec une population évaluée à 11,120,000, la consommation du blé au pays même est évaluée à 105,904,000 boisseaux. Cette consommation a atteint son point maximum de 139,487,000 boisseaux en 1930, alors que la population était évaluée à 10,208,000 âmes.

LE TABAC NATUREL
ALOUETTE
Est Toujours Régulier
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Quebec. Commerce établi en 1841

Idée de Vacances!
UN CONGÉ D'HIVER
BAS prix d'excursion
GENEREUX Arrêts et Limites de retour
✣ POUR VOTRE AISE — Aéré automatiquement.
✣ POUR VOTRE PORTEFEUILLE — Prix économiques dans les voitures de jour avec sièges pliants, dortoirs touristes et standard.
✣ POUR VOTRE PLAISIR — Repas savoureux à bas prix dans le réfectoire. Aussi excellent service sur cabaret du réfectoire aux passagers touristes et voitures du jour.
A LA COTE DU PACIFIQUE—
VANCOUVER, VICTORIA, New Westminster et suivant le soleil à WASHINGTON, OREGON et CALIFORNIE, Billets en vente tous les jours jusqu'au 28 février.
A L'EST DU CANADA—
TORONTO, MONTREAL, HALIFAX et autres centres. Billets en vente en décembre et jusqu'au 5 janvier.
AUX ETATS-UNIS—
Certains centres au MINNESOTA, MISSOURI, NEBRASKA, ILLINOIS, IOWA, SUD DAKOTA et WISCONSIN. Billets en vente en décembre et jusqu'au 5 janvier.
Nos Agents vous expliqueront les taux, dates de vente, limites de retour — de fait, ils vous arrangeront un programme de voyage.
W38-689
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

LE MARCHE

LES GRAINS

(WINNIPEG, le 28 nov.)

Blé— No. 1 dur et No. 1 Nor. 59; No. 2 Nor. 56; No. 3 Nor. 51; No. 4 Nor. 44 3-4; No. 5, 39 1-4; No. 6, 34 1-4; fourrage, 33 3-4; No. 1 Garnet, 50 3-4; No. 2 Garnet, 47 3-4; No. 3 Garnet, 42 3-4; No. 1 Durum, 46 3-4; No. 4 spécial, 40 1-4; No. 5 spécial, 37 1-4; No. 6 spécial, 35 1-4; voie, 58 3-4.

[illegible] No. 2 CW et voie, 27 5-8; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage, 25 1-8; No. 1 fourrage, 24 1-8; No. 2 fourrage, 21 1-8; No. 3 fourrage, 19 1-8.

Orge— Malt: 6 et 2-rangées: Ex. 3 CW, 35 7-8. Autres: No. 3 CW 34 3-8; No. 4 CW 32 7-8; No. 5 CW 31 7-8; No. 6 CW 30 7-8; voie 35 7-8.

Lin — No. 1 CW et voie, 138 3-4; No. 2 CW 134 3-4; No. 3 CW 122 3-4; NO. 4 CW 117 3-4.

Seigle— No. 2 CW 37 3-4.

* * *

PRINCE-ALBERT (le 28 nov.)

Blé— No. 1 Nor. 61 1-2; 2 Nor. 58 1-2; 3 Nor. 55 1-2; 4 Nor. 49 1-2; No. 5, 42; No. 6, 35; fourrage, 28 1-2; Garnet 1 CW 53 1-2; 2 CW 50 1-2; 3 CW 45 1-2.

Avoine — No. 2 CW 16; 3 CW et Ex. 1 fourrage, 13 1-2; 1 fourrage, 12 1-2; 2 fourrage, 9 1-2; 3 fourrage, 7 1-2.

Orge— No. 3 CW 6 rangées et 2 rangées 19 1-2; 3 CW 18; 4 CW 16 1-2; 5 CW 15 1-2; 6 CW 14 1-2.

Prix aux maisons de détail: Avoine, 22; orge, 25.

LES BESTIAUX

Reçus: 1900 bestiaux; veaux, 650; porcs, 1310; moutons, 345.

Boeufs de choix, $5.50 à $5.75; bonne qualité, $5. à $5.25; génisses de choix, $4.75 à $5.; bonne qualité $4.25 à $4.50; veaux engraissés, $8. à $9.; bonnes vaches $3.25 à $3.75; bons boeufs, $4. à $4.75.

Veau de choix et de bonne qualité, $7. à $8.50.

Bacons, $8.; pesants, $7.; légers et à l'engrais, $8. à $8.50; truies $6. à $6.50.

Bonnes brébis $7.25 à $7.50.

* * *

PRINCE-ALBERT (le 28 nov.)

Reçus: 5 bestiaux, 9 porcs.

Génisses de choix $4.75; bonnes génisses, $4.25 à $4.50; vaches de meilleure qualité, $3.25.

Bacons $7.50; truies $5.60 à $6.10; porcs abattus, $10.25 par baril.

LE CHANGE

(Le 28 novembre)

A New-York— la livre, 4.65 1-8; dollar canadien .99 12-32; franc, 2.60 7-16.

A Montréal: La livre, 4.68 1-8; dollar américain, 1.00 19-32; franc, 2.62.

En or: La livre, 11s 4d; dollar américain, 59.44 sous; dollar canadien, 59.07 sous.

NOUVELLES

LES LOTERIES

OTTAWA, — Nous apprenons que si le T. H. Mackenzie King convoque une conférence interprovinciale, ainsi qu'il en a manifesté l'intention, l'une des nombreuses questions qui seront discutées à ces assises sera celle des loteries.

PREMIERE COMMANDE D'AVIONS

LONDRES, — Sir Kinsley Wood, secrétaire de l'air, a annoncé à la Chambre des Communes qu'une entente avait été signée entre le gouvernement anglais et les manufacturiers canadiens d'aéronefs pour une première commande d'avions de bombardements lourds, au compte du Royaume-Uni.

LINDBERGH INSULTE PAR LES SOVIETS

MOSCOU, — Vyacheslaff Molotoff, président du Conseil des commissaires du peuple chez les Soviets, a accusé, le colonel Linbergh, célèbre aviateur américain, d'être "un espion et un scélat".

Molotoff a lancé cette injure lors d'une manifestation à l'occasion du 21e anniversaire de la révolution bolchévique. L'orateur a accusé les "pays capitalistes" d'envoyer des espions en Russie soviétique.

La Pologne supprime la franc-maçonnerie

VARSOVIE, — Au moyen de décrets le gouvernement de la Pologne suprime la franc-maçonnerie et en distribue les biens aux oeuvres de charité; il interdit trois sortes de grèves: la grève générale, les grèves qui compromettent l'approvisionnement du pays et les grèves qui nuisent à la défense nationale. Il rend passible d'emprisonnement à vie ou de la peine capitale quiconque fait obstacle à la défense nationale par une grève; quant aux deux autres sortes de grèves, elles peuvent attirer aux participants jusqu'à cinq années de prison.

De plus, le gouvernement prend des mesures pour empêcher la propagation de nouvelles fausses qui peuvent troubler le pays et l'exportation des produits falsifiés, donc nuisibles au commerce extérieur.

LE PREMIER FRANCO-AMERICAIN ELU DANS VERMONT

Le Dr Bachand à la Législature du Vermont

ST JOHNSBURY, Vt., — Le Dr Denonville Bachand, de St. Johnsbury, républicain, a été élu récemment comme représentant de St. Johnsbury à la Législature du Vermont par une majorité de près de 500 voix sur son adversaire, un démocrate. Le Dr Bachand, qui appartient à l'une des familles des plus anciennes des Cantons de l'Est, notamment à Coaticook où il est né, est le premier Canadien français à siéger à la Législature du Vermont.

Elections municipales

SASKATOON, — Carl Niderost a été élu maire de Saskatoon pour l'année 1939. Monsieur Niderost est catholique et avocat de profession. Il a obentu 2,649 voix, soit une majorité de 550 voix sur son plus proche concurent, M. Mills. Il y avait cinq candidats à la mairie.

* * *

Georges Brock a été élu lundi maire de Prince-Albert ainsi que M. H. J. Coutu comme échevin. Les autres échevins élus qui formeront le Conseil de la ville de Prince Albert pour l'année 1939 sont: MM. C. S. Lacroix, Percy Woodman et Mme Ella Muzzy.

UNE SAISIE DE DOCUMENTS COMMUNISTES

MONTREAL, — La police provinciale a exécuté un coup de maître aux dépens du parti communiste et ses adeptes montréalais. Tous les communistes de la métropole, qu'ils soient militants ou simplement sympathisants à l'idée sont maintenant connus de la police. Celle-ci possède tous les noms, adresse, âge, profession, et autres indications de chaque individu affilié au mouvement communiste.

C'est au moyen d'une ruse qu'on a obtenu cette intéresante documentation.

Après une addition on a trouvé le total suivant: 500 militants et 1500 sympathisants. Chaque section se compose de cellules comprenant chacune 15 membres ou plus.

LE WHISKY ÉCONOMIQUE
Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY
Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal E158

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

PROGRAMME D'EDUCATION NATIONALE

Nous publions en première page un programme d'éducation nationale. Ce programme a été préparé avec soin sous les auspices de l'Association catholique des Franco-Canadiens de la province. Lors de la récente réunion de l'Exécutif de cette Association, tous les membres, après avoir étudié chaque article, décidèrent de le rendre public, puis de favoriser la réalisation de tous et chacun des articles, afin d'aider au plein épanouissement de la culture et de la mentalité française, que des facteurs réfractaires défigurent et désagrègent.

Ce programme renferme des directives et des suggestions de nature à rendre notre vie intime et publique plus française; à faire du foyer, de l'école, de la paroisse . . . . des milieux plus français; à infuser au groupe franco-canadien de la province un regain de vitalité française, une plus forte dose de fierté nationale; à forcer nos concitoyens d'autres langues à reconnaître l'existence de notre groupe dans tous les domaines de la vie sociale, économique et politique.

Mais ce programme, comme tous les programmes, demeurera lettre morte et sans fruit, à l'instar du champs laissé en friche, si les Franco-Canadiens de la Saskatchewan n'y apportent pas toute leur collaboration. Pour qu'il produise son plein rendement, il faut que tous s'étudient à le mettre quotidiennement en pratique et dans tous ses détails. Il a tout ce qui est requis pour maintenir, accentuer et perpétuer notre culture française.

Ce programme n'a rien des réclamations outrancières et ostracisantes du racisme. Il ne demande que liberté pour des aspirations légitimes, aspirations qui se trouvent dans le coeur de la personne humaine, à quelle que race qu'elle appartienne. Ce que le groupe français veut que l'on respecte chez lui, il entend le respecter chez les autres. Dans ce programme de vie français aucun article viole les droits d'autrui. Au contraire, mieux il sera suivi et plus le Canada, la patrie commune de tous les races qui y ont planté leur tente, en bénéficiera. "L'économique n'est pas tout ni le principal dans la vie d'une collectivité, lisons-nous dans "L'ACTION NATIONALE" du mois de février 1938. L'expérience démontre, au reste, que les peuples qui poursuivent la prospérité économique au mépris des biens supérieurs: biens culturels, traditions historiques, sociales, fidélité aux ancêtres, n'obtiennent pas même cette prospérité, ou ne l'obtiennent qu'éphémère . . . . L'essentiel est de former un pays et un Etat où il fasse bon vivre, aptes à créer une civilisation vraie, fondée sur les légitimes aspirations de la personne humaine."

Ces biens supérieurs, fondés sur les légitimes aspirations de la personne humaine, nous devons les défendre et les développer, quelles que soient nos origines. Chaque race, chaque culture possède des qualités et des prérogatives particulières qu'il serait malheureux de faire disparaître par une politique de courte vue. Ce serait en somme détruire autant de trésors qui font la richesse d'un pays. Ce serait par tant nuire gravement à l'harmonie et à l'unité dans une nation. Aussi longtemps que les traits caractéristiques de chaque race subsisteront, aussi longtemps le Canada conservera un visage distinct de son voisin,

Fort de ce principe, que le groupe franco-canadien cultive attentivement tout ce qui est de nature à expliciter chez lui le caractère ethnique et les qualités ancestrales. Pour cela, qu'il réalise dans sa vie familiale, scolaire et paroissiale, le programme que lui présente aujourd'hui l'A.C.F.C.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Etudes sociales au grand Séminaire de Gravelbourg

LE LIBERALISME ECONOMIQUE

CHERS LECTEURS:

Chaque semaine, sous ce même titre, vous trouverez un compte rendu assez substantiel de nos études sociales au Grand Séminaire de Gravelbourg.

Si la chose était possible, nous serions heureux de vous donner le texte complet de nos travaux. Nous devons remercier la direction du "Patriote" d'avoir bien voulu en publier un résumé. Puissiez-vous tirer quelque profit de ces articles.

Le cercle de questions sociales au Séminaire étudiera cette année l'encyclique "Divini Redemptoris" contre le Communisme athée. Avant d'entreprendre l'étude de cette encyclique, nous avons voulu bien connaître le Libéralisme Economique qui, selon le Saint-Père, a frayé la voie au communisme.

* * *

M. L'ABBE MONDOR

Voici un résumé de la première conférence sur le Libéralisme Economique, présentée par M. l'abbé L. Mondor.

"Qu'est-ce que le Libéralisme au sens large du mot? C'est tout système qui fait de la liberté le bien essentiel de l'homme et qui, par suite, donne comme programme à toute organisation religieuse, politique, économique et sociale, de travailler à assurer au maximum l'usage de cette liberté, qui est à elle-même sa fin. Que vaudra le Libéralisme dans le domaine religieux, politique, économique ou social? Il vaudra ce que vaut la liberté dans ces mêmes domaines. Il ne faut donc pas condamner au même titre toutes les formes de Libéralisme. En somme, il éxiste quatre manifestations du Libéralisme: religieux, catholique, politique et économique. Que faut-il penser du Libéralisme religieux, i.e. de cette doctrine qui affirme le droit absolu, pour chaque homme, de se comporter comme bon lui semble en présence du problème religieux, de pratiquer une religion ou d'en avoir aucune sans qu'aucun pouvoir puisse intervenir pour déterminer son attitude? Cette forme de Libéralisme est évidemment condamnable, car elle constitue un véritable blasphème. Le Libéralisme catholique est une tendance qui fut condamnée par le Pape Grégoire XVI, en 1832, dans son encyclique "Mirari vos".

Cette tendance consistait en théorie à admettre la doctrine catholique concernant l'organisation de la société, mais en pratique, les libéraux catholiques affirmaient l'opportunité et parfois la nécessité de s'accommoder de l'état de fait, par exemple, en sympathisant avec l'Etat, même dans ces luttes contre la liberté de l'Eglise, dont les efforts pour défendre ses droits étaient regardés comme du Cléricalisme.

Quant au Libéralisme Politique, il n'a rien de commun avec les deux formes précédentes, si bien qu'un Conservateur en politique peut être teinté de Libéralisme Politique tout autant qu'un Libéral en politique. Le Libéralisme Economique se définit: "une doctrine d'économie politique qui préconise avant tout la liberté, considère celle-ci comme la règle et le remède de tout, réclame sans entrave cette liberté dans l'ordre économique et social aussi bien que dans l'ordre politique." Le Libéralisme Economique est à base de liberté. "Laissez passer laissez faire" nous disent les tenant de cette doctrine. Que faut-il penser des principes de cette école de Libéralisme, le prochain conférencier est chargé de vous donner les directives de L'Eglise sur ce point.

* * *

M. L'ABBE MOREAU

Dans un second travail présenté, lors de notre première réunion du cercle, M. l'abbé J. Moreau, ph. nous donna une belle biographie de Frédéric Ozanam, dont voici le sommaire. Frédéric Ozanam naquait le 23 avril, 1813, à Milan, de parents français de vieille race et chrétienne de vieille foi. Deux traits déjà très significatifs qui seront gravement imprimés dans le caractère de Frédéric. Dès son bas âge, il fut mis en contact avec les pauvres Sa mère dirigeait une association d'ouvrières (nommée "la Veilleuse") chargée tour à tour de veiller au chevet des malades. Frédéric reçut une instruction supérieure. A la sortie du collège, il débute dans une action défensive du Christianisme. Il devient avocat, écrit pour le public, voyage un peu partout. Enfin en 1833, M. Bailly, un célèbre contemporain organise des conférences de littérature, d'histoire et de philosophie, par le moyen desquelles il voulait rallier les étudiants chrétiens.

Frédéric Ozanam fut grandement épris de ces conférences. Ayant trouvé un nombre suffisant de conférenciers, il fonda lui-même ces conférences le nom de Sociétés de Saint Vincent de Paul. Ces sociétés existent un peu partout et font un bien immense. Elles ont pour but la sanctification des membres de la société, la visite et le soulagement des pauvres. Si un laïque de cette trempe a pu établir une oeuvre qui dure encore et fait tant de bien, pourquoi nous, les jeunes, l'espoir de demain, ne ferions-nous pas une parcelle de ce magnifique travail pour restaurer la société?

L'Eglise et le scoutisme

Tandis que les dirigeants de l'Allemagne hitlérienne mettent hors la loi les associations de jeunesse religieuses et indépendantes, et qu'ils n'admettent pas que la jeunesse allemande reçoive d'autre éducation que celle qui est basée sur un néopaganisme antichrétien et sur le dogme de la suprématie de la race germanique, l'Eglise catholique christianise des méthodes de groupement et d'éducation qui ont été conçues en dehors d'elle, et qui, sans son action spirituelle, pourraient facilement tourner au naturalisme et au panthéisme. C'est ainsi qu'elle se sert des organisations scoutes pour grouper les jeunes catholiques et exercer sur elles une bienfaisante influence. S. E. le cardinal Villeneuve voit dans le scoutisme une excellente méthode d'éducation et une méthode qui est conforme à la doctrine catholique. "Tout au début du mouvement scout canadien-français, des objections de doctrine furent soulevées, déclarait Son Eminence vendredi dernier, à Montréal, alors qu'il était l'hôte d'honneur de la Fédération des Scouts de la province de Québec. "D'aucuns nous dirent que le mouvement était d'inspiration étrangère, qu'il pouvait constituer un problème pour la morale chrétienne, qu'il était entaché de militarisme, voir même de théosophie. Les problèmes de l'affiliation de l'organisme canadien-français au mouvement de lord Baden-Powell présentaient, je le concède, des aspects délicats que l'autorité ecclésiastique de cette province se devait d'étudier à fond, avant que de donner son assentiment total. Or, j'ai la ferme conviction qu'aujourd'hui nous possédons une fédération scoutiste dans les cadres réguliers dans les cadres que nous voulions. Nous sommes sur un pied d'autonomie, et il n'est pas possible, je le crois encore, d'avoir un mouvement plus conforme à nos directives et en même temps plus libre pour pratiquer son apostolat si précieux de notre jeunesse." Son Eminence ajoute: "Lord Baden-Powell a capté la synthèse des éléments épars qui flottaient dans le cerveau des pédagogues. A notre tour, sous l'égide de Benoît XV et de Pie XI, nous voulons aider le scoutisme à se développer de façon autonome, dans l'ordre de la doctrine chrétienne, laissant, pour ce qui est de l'ordre naturel, la direction entière aux chefs de troupe." De fait, le mouvement scout a reçu un magnifique encouragement de la part des catholiques du Canada et des autres pays, et il est en voie constante de progrès.

(Le Droit) Ch. G.

Violation d'un concordat

"Le Droit". "Le Devoir" et L'Action Catholique" ont publié récemment les commentaires suivants d'un canoniste canadien sur les nouveaux décrets du gouvernement italien.

.. A propos de la loi promulguée, il y a quelques jours seulement par le gouvernement italien 1) défendant ou prohibant le mariage entre les citoyens italiens de race aryenne et les personnes d'autres races, 2) déclarant que de tels mariages sont "nuls quant aux effets civils", il est à noter que cette loi constitue une violation évidente et déplorable du Concordat entre le Saint-Siège et l'Italie en 1929.

En effet, en vertu de l'article 34 du dit Concordat, l'Etat italien s'engage à reconnaître au sacrement de mariage, célébré conformément aux prescriptions du droit canonique, tous les effets civils. De plus, le même article prescrit qu'aussitôt après la célébration du mariage le curé doit expliquer aux conjoints les effets civils du mariage, en donnant lecture des articles du code civil qui traitent des droits et devoirs des contractants; il lui enjoint également de rédiger l'acte du contrat de mariage dont il doit faire parvenir une copie authentique à la Commune, dans les cinq jours qui suivront, pour que cet acte soit inscrit sur les registres de l'état civil.

En conséquence, d'après la nouvelle loi italienne, publiée le 10 novembre, tout mariage entre des citoyens de race aryenne et des non aryens, célébré en Italie, ne pourra plus être transcrit sur les registres de l'état civil, et cela contrairement à ce qui a été pratiqué pendant les dix dernières années, au cours desquelles le gouvernement italien a toujours reconnu les mariages religieux contractés avec une dispense de l'empêchement de disparité de culte ou de religion mixte, ou même les mariages contractés entre Catholiques de race différente.

Toutefois, il faut rappeler que la violation du Concordat ne s'applique, heureusement, qu'à un petit nombre de cas. Le concordat est en vigueur en Italie où les Juifs comptent environ 70,000. Les mariages atteints par les nouveaux décrets ne sont pas nombreux: il n'y en eut que quelques douzaines pendant les dix dernières années, tandis que l'on compte, tous les ans, jusqu'à 300,000 mariages religieux régulièrement admis à l'inscription sur les registres de l'état civil et qui continueront à l'être avec la reconnaissance pleine et entière des effets civils.

Il faut espérer que ce différend d'ordre fondamental entre l'Eglise et l'Etat italien, survenu en raison de la transposition sur le plan juridique et sous forme de loi d'un programme politique raciste (touchand la race, sera aplani grâce à l'esprit d'accord mutuel qui a régné jusqu'ici entre l'Italie et le Saint-Siège et qui a si bien servi à la pacification religieuse de l'Italie pendant les dernières années. C'est d'ailleurs ce que les Catholiques désirent de tout coeur.

On voit comment, cependant, la gravité du principe impliqué justifie les vigoureuses protestations du Saint-Père auprès du Roi d'Italie et du Duce qu'on a lues dans les journaux de lundi.

L'indépendance canadienne

Manifestation. le 11 décembre, à Montréal, pour commémorer l'anniversaire du statut de Westminster

L'INDEPENDANCE CANADIENNE

MONTREAL, — Après cent ans de luttes constitutionnelles, le Canada cessait officiellement, en 1931, d'être partie intégrante de l'Empire, il devenait un pays indépendant, librement associé au Commonwealth des nations britanniques.

1931 marque donc une date capitale dans l'histoire de notre pays.

Il convient que chaque année des fêtes officielles réveillent chez le peuple canadien le souvenir de cet événement majeur. Il convient que le 11 décembre, anniversaire de la sanction royale du Statut de Westminster, le Canada célèbre avec le plus d'éclat possible sa fête de l'Indépendance.

Ce sera pour nos compatriotes de toutes langues et de tous partis, une occasion unique pour fortifier et exalter l'amour de la patrie commune.

Pour amorcer ce mouvement qui doit rallier le pays entier, la Ligue d'Action Nationale organisera le 11 décembre prochain, une grande assemblée publique dans une salle de Montréal.

Plusieurs orateurs, dont quelques-uns de langue anglaise, y porteront la parole. M. l'abbé Groulx et M. Edouard Montpetit ont déjà accepté de prendre part à la manifestation.

Il s'agit d'un mouvement essentiellement positif, d'une prise de conscience d'un événement historique de première grandeur. Aussi demandons-nous à toutes les sociétés nationales canadiennes d'y adhérer sans retard et d'envoyer des représentants à la réunion du 11 décembre.

Mais il est trop clair qu'une assemblée reste peu de chose. Il faudrait qu'en chacun des centres importants du pays, une manifestation évoque le fait considérable dont ce jour est l'anniversaire.

Nous lançons un appel pressant et particulier à nos compatriotes de langue française, trop heureux si, dans les milieux de langue anglaise un corps organisé prend la tête d'un mouvement identique.

Que partout le 11 décembre constitue un moment de ferveur nationale et surtout un enseignement vivant; car de notre indépendance constitutionnelle, des conséquences pratiques doivent découler.

Qu'en particulier, dans les maisons d'éducation, on saisisse cette occasion de rappeler aux jeunes gens et jeunes filles de notre pays des vérités essentielles et leur répercussion nécessaire dans les faits.

La Ligue d'Action Nationale

Le statut de Westminster

Communiqué officiel du Comité Pérmanent de la Langue Française

On se propose de commémorer pour la première fois chez nous l'anniversaire du Statut de Westminster, statut par lequel, le 11 décembre 1931, était proclamée l'Indépendance du Canada. Le Comité Permanent des Congrès de la Langue française, Comité voué au service des intérêts des groupements français dans notre pays, ne saurait demeurer indifférent à une si opportune initiative. Il estime que la population du Canada puisera dans cette célébration une connaissance plus nette de ses droits et de ses devoirs et qu'elle y trouvera des motifs nouveaux de fierté pour le présent et de foi dans l'avenir.

Aussi le Comité Permanent invite-t-il tous les groupements français du Canada à fêter le 11 décembre prochain l'anniversaire de la proclamation de l'Indépendance du Canada. Il convie particulièrement les sociétés nationales à l'organisation de ces manifestations dans leurs milieux respectifs. Il espère que le très louable exemple de la Ligue d'Action Nationale pourra être imité par les diverses organisations patriotiques de notre Province et de l'extérieur. Le Comité Permanent exprime le souhait que cet anniversaire soit fêté d'une façon spéciale dans les maisons d'éducation et que le 11 décembre prochain, les maîtres et les maîtresses dégagent de la fête et de l'événement qu'elle veut évoquer les leçons de fierté et de vie nationales qu'ils comportent.

Le Comité Permanent estime qu'à cette heure où tant de courants d'opinions et d'intérêts sollicitent l'attention de notre peuple, il importe de remettre périodiquement devant l'opinion publique ces deux données fondamentales de notre présente situation comme peuple: nous sommes une nation libre, nous sommes une nation d'Amérique. Il espère que ce rappel historique favorisera chez nous le développement d'un esprit canadien à base de justice et qu'il aura sur la politique canadienne une nécessaire et bienfaisante influence.

Le Comité Permanent des Congrès de la Langue française, par Paul-Emile Gosselin, Secrétaire général.

UN ARTICLE DE L'"OSSERVATORE ROMANO

Le discours prononcé récemment à la radio par Mgr Ryan, évêque d'Omaha, sur les persécutions dont les catholiques sont l'objet en Allemagne, a éveillé un vif intérêt au Vatican et l'Osservatore Romano en publiait récemment de larges extraits.

L'organe du Vatican voit dans ce discours une nouvelle preuve de l'impression profonde causée aux Etats-Unis par la situation religieuse en Allemagne;

"Les événements de Vienne et surtout l'aggravation du conflit en Autriche ont accru cette impression dans toute la presse; quels que soient son credo et sa tendance, elle s'en fait l'écho, pendant que les catholiques ont élevé de vibrantes protestations qui — on le sait — ont même été transmises directement au gouvernement allemand."

Le journal souligne ensuite l'importance de la manifestation à laquelle s'est livré Mgr Ryan, en mettant en relief que celui-ci jouit de l'estime "des suprêmes autorités de l'Etat".

"Crucifiement"

L'enquête sur le contrat accordé par le ministère de la Défense nationale à la John Inglis de Toronto pour la fabrication de 7,000 fusils-mitrailleurs Bren, écrit Léopold Richer, dans "Le Devoir", aura servi les avocats d'un programme de préparation militaire intensive. Le ministre lui-même, M. Ian Mackenzie, n'a pas manqué de saisir la magnifique occasion de son témoignage à l'enquête, pour parler du "crucifiement" de notre défense militaire. Le ministre excelle dans le genre mélodramatique. Il emploie des mots qui dépassent souvent la réalité. Sous tous les gouvernement, depuis 1921, on aurait négligé la défense du Canada, d'après M. Mackenzie; de telle sorte qu'en 1936 tout était à refaire et à réorganiser. Disposons tout de suite de cette plainte, en invoquant l'opinion de la Free Press de Winnipeg qui disait le semaine dernière: "Le ministre a déclaré qu'il n'y a pas deux ans le Canada n'avait pas de défense, que toutes les activités passées dans ce domaine devaient être ignorées et qu'il fallait commencer en neuf, "Mais par lui la Défense du Canada a-t-elle été ignorée? Par les contribuables? Non! Ils ont payé environ $250,000,000 en dix-neuf ans pour la défense militaire. Ils ont payés cette somme pour la défense et, de l'aveu du ministre, ils sont encore sans défenses. Pourquoi le ministre dit-il que les Canadiens n'ont pas eu les défenses militaires pour lesquelles ils ont payé? Il n'y a qu'une seule réponse: les experts d'Ottawa ont dépensé un quart de milliard de dollars sans donner au Canada le défense coordonnée pour lequelle les contribuables ont payé".

Presque perclus de rhumatisme

Sa santé s'améliora beaucoup après avoir essayé Kruschen

On vient de porter à notre connaissance un cas où les douleurs d'un rhumatisme aigu furent grandement soulagées par Kruschen. La gravité de l'état de cet homme et le moyen pris pour assurer son rétablissement sont décrits dans la lettre qui suit:

"Je souffris de rhumatisme durant plusieurs années. Je me fis extraire toutes les dents, mais les douleurs ne me quittèrent pas. Il y a un an, je passai quatorze semaines à l'hôpital, presque impotent. A mon retour à la maison, je continuai à prendre des remèdes, mais mon état se remit de nouveau à empirer. C'est alors qu'un ami me recommanda les Sels Kruschen. Je suis heureux de pouvoir déclarer que je me suis toujours bien porté depuis." H. P.

Deux des sels qui composent Kruschen sont les dissolvants de l'acide urique les plus efficaces qui soient connus de la science médicale. Ils ont vite fait d'émousser les cristaux acérés de l'acide urique — cause des raideurs et douleurs — et d'aider à les transformer en une solution inoffensive qui est ensuite expulsée par les voies naturelles.

La famille chrétienne

Le R. P. Ceslas Forest au Conseil LaFontaine

MONTREAL, Le R. P. Ceslas Forest, O.P., inaugurait, la première série de conférences sur "nos problèmes familiaux", organisée par le Comité de Conférences du Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb, sur l'initiative de son nouveau président, le Dr Paul Letondal, agrégé de l'Université de Montréal. Cette première série de conférences, qui est destinée aux dames, semble avoir suscité beaucoup d'intérêt chez nous, si on en juge par l'auditoire nombreux qui assistait au brillant exposé que fit le Rév. P. Forest, des principes chrétiens sur le mariage et la famille.

Le conférencier rappelle, au debut, ce qu'était autrefois le but du mariage. Le mariage, c'était l'enfant, c'est-à-dire du bonheur, mais aussi du sacrifice et des responsabilités, c'était le foyer avec tout ce que cela représente d'union des âmes, de stabilité et de confiance: c'était enfin la famille, à savoir un ensemble de traditions, de souvenirs, d'espoirs, de peines et de joies en commun. Tout cela s'en va, lambeau par lambeau, avec la complicité de la loi, sous les assauts d'une morale nouvelle libérée des vieilles entraves du christianisme.

Le conférencier énumère ensuite les atteints est portées à la famille. Il y a le divorce qui transforme peu à peu le mariage en union libre légalisée; il y a la limitation des naissances et les méthodes anticonceptionnelles enseignées partout ouvertement; il y a enfin toutes les théories eugéniques et racistes qui ne voient plus dans le mariage que le moyen d'assurer la formation d'un beau troupeau humain. Ce que ces lois introduisent et sanctionnent, c'est une nouvelle conception de la vie, de l'amour du mariage. Cette conception où le plaisir prend peu à peu la place du devoir marque un recul de civilisation chrétienne.

Dans son encyclique "Casti connubii", S. S. Pie XI a rappelé que ce qui était moral ou immoral hier l'est encore aujourd'hui et le sera demain. Cette encyclique a étonné, elle a récolté, mais elle a aussi conquis l'admiration et le respect. Toutes les erreurs y sont stigmatisées. C'est vraiment le code du mariage chrétien.

Puisque ces causeries, ajoute le conférencier, ont été organisées pour vous, mesdames, je vais détacher de l'encyclique ce qui vous concerne spécialement et tenter de donner un sens précis à l'erreur que le Pape condamne sous le nom d'emancipation de la femme.

L'émancipation que le pape condamne, c'est celle qui tend à disloquer le foyer, à considérer le mariage comme l'association de deux individus indépendants l'un de l'autre. C'est celle- qui pousse la femme mariée à vivre sa vie propre, à séparer son intérêt de l'intérêt commun du foyer. La famille est une société. Comme dans toute société.

société, il y a une autorité tenue légalement par le mari. Sous le couvert de certains articles du Code, des abus s'étaient glissés. La législature de Québec a tenté d'y remédier. L'évolution des moeurs amènera d'autres modifications, Elles devront se faire graduellement sans jamais porter atteinte au principe d'autorité qui est à la base de la famille.

Le conférencier termine en montrant que d'autres émancipations de la femme, telles que son accession à une plus haute culture et son orientation vers l'action sociale, ne feront que lui permettre de donner un sens plus riche et plus plein à ses beaux titres d'épouse et de mère. A condition toutefois que ce nouveaux devoirs qu'elle s'imposera ne viendront pas en contradiction avec les devoirs primordiaux du foyer.

CONFESSIONS DU KOMINTERN

Le journal suédois "Ny Dag", principal organe du Komintern en Suède, avoue, dans son numéro du 6 octobre, que "la République espagnole n'existerait plus aujourd'hui sans l'appui grandiose de l'Union Soviétique".

Tout commentaire nous paraît superflu.

-:- TRIBUNE LIBRE -:-

Pourquoi deux poids et deux mésures?

Depuis quelques semaines, les rues de Meyronne présentent une activité peu ordinaire; des équipes d'ouvriers, sous la direction du constable local s'occupent de couper les mauvaises herbes qui bordent les trottoirs, et encombrent les lots vacants, pour les faire brûler, et ainsi, faire disparaître un danger assez menaçant. En outre, les trottoirs sont continuellement débarrassés de neige, et les clous soigneusement enfoncés.

C'est très bien de donner de l'ouvrage aux chômeurs, car, après tout, l'inactivité engendre la paresse, et l'oisiveté est la mère de tous les vices, et un observateur casuel serait porté à louanger fortement le conseil du village pour s'occuper ainsi de l'entretien des rues, des lots vacants, du patinoir, etc, et ainsi fournir un travail bienfaisant aux chômeurs.

Mais il y a un autre côté à la medaille. Tous ceux qui sont employés à ce travail sont des gens qui, par la force des circonstances doivent solliciter du secours du gouvernement n'ayant pu gagner assez d'argent pour se suffire à eux mêmes, et aux besoins de leurs familles, et avant de recevoir quoi que ce soit en fait de secours, il faut qu'ils fassent assez de travail pour payer le coût de ce secours.

Nous ignorons si ce règlement est donné par le Gouvernement ou si c'est un règlement purement local, et il n'y aurait pas lieu de critiquer s'il s'appliquait à tous ceux qui sontcapables de travailler.

L'an dernier, la situation était différente, car aucun travail n'était exigé de la part de ceux qui recevaient du secours toutefois, la liste des secourus contenait les noms de plusieurs personnes qui auraient consideré comme la dernière des humiliations de devoir travailler à la pelle et la pioche pour rembourser le gouvernement pour le secours reçu, et qui auraient probablement trouvé le moyen de se dispenser de secours, s'il avait fallu fournir du travail pour en effectuer le remboursement.

Cette année, les personnes recevant du secours sont, a quelques rares exceptions près, des Catholiques, et cela change beaucoup la situation.

Ne serait-il pas désirable que tous les Catholiques fassent preuve de solidarité, en enquêtant un peu dans cette affaire? Nous devrions tous ressentir une injustice faite au moindre des nôtres, et agir en conséquence. Ce serait là le moyen de faire venir à la raison ceux qui semblent prendre un malin plaisir à nous molester en toutes circonstances.

Un citoyen.

Réveillons-nous

Mon dernier article n'a fait qu'effleurer les causes de la présente désastreuse situation économique des provinces de l'ouest.

Je vais essayer d'apporter quelques précisions.

Il convient, dans une critique de ce genre, d'examiner froidement les choses, et surtout, de ne pas s'encombrer d'un esprit de parti.

* * *

Que n'entend-on pas souvent dire: "les cuirs sont trop chers; nous sommes écorchés par les fabricants de machines agricoles; les chaussures sont à des prix exorbitants."

Les peaux, en effet. se donnent, et il faut payer pour le cuir $1.00 la livre.

Cependant, beaucoup de tanneries font faillite ou ferment leurs portes.

Il en est de même pour les fabricants de chaussures.

Quant aux machines agricoles, tout en se vendant for cher, laissent-elles au manufacturier les profits que l'on présume?

Notre ministre de l'agriculture, il y a quelque temps demandait pourquoi les lieuses avaient augmenté de 73 pour cent depuls 1914.

Il lui fut répondu que lorsq'il nous aurait dit pourquoi les dépenses du gouvernement, c'est-à-dire les taxes, ont, elles, depuis cette époque augmenté de 200 pour cent, il serait donné satisfaction à sa curiosité.

Loin de moi l'idée de vouloir justifier des abus; par exemple ceux auxquels s'est livrée l'industrie des textiles, mais, de parce que le fermier est affecté, avant tout par les prix des machines dont il ne peut se passer, s'il veut continuer à cultiver, il les remarque davantage, se plaint, et demande des mesures qui les feront baisser.

Ces prix, pourtant, n'ont subi qu'une progression comparable à celle afftectant les autres commodités.

Pourquoi?

Simplement parce que, comme pour toutes autres choses ils sont fonction du coût des matières premières, des taux des salaires, des frais de transport, des frais généraux.

Mais, le coût des matières premières, les taux de transport et même une partie des frais généraux ne sont, somme toute, que la résultante et des salaires et de leur variation.

A quoi donc attribuer la variation?

L'ouvrier, en général, demande ce qu'il lui faut pour vivre, ni plus, ni moins.

Les chefs de syndicats, (d'Unions, comme on les appelle dans le pays) n'ont jamais cessé de réclamer des augmentations pour ceux qu'ils représentaient, ceux-ci ne pouvant plus vivre décemment, du fait que, de jour en jour, les taxes s'élevant, leur SALAIRE NET se trouvait diminué d'autant.

Précisons.

En 1911, en Saskatchewan, notre gouvernement provincial dépensait $2,394,0000.0.

Notre population était de 492,432 personnes, la charge, conséquemment de $4.86 par tête d'habitant.

En 1937 les dépenses se sont élevées à $19,394,000.00 pour une population de 900.000 personnes, soit une charge de $21.55 par tête.

En 1911 les dépenses du gouvernement fédéral s'élevaient à $122,-861,000.00 pour une population de 7,206,643 personnes. Charge: $17.04 par tête.

En 1938, les dépenses prévues se montant à $534,408,000.00 pour une population qui, en 1931, était de 10,476,786 habitants et n'a guère depuis changé, soit $51,00 par personne.

Il y a lieu d'observer que l'administration fédérale s'est montrée plus soucieuse de l'épargne des deniers publics que ne l'ont été nos budgétaires provinciaux.

ce qu'ils étaient en 1911, se justifient Les impôts du Dominion, triples de en partie par les intérêts sur les dépenses occasionnées par la guerre et par la dette contractée envers nos anciens combattants.

Au provincial, on ne considera guère les ressources possibles et, à l'heure présente, si on ne s'était heurté au refus des prêteurs, sous un prétexte ou sous un autre, on continuerait d'accumuler des dettes et de grossir la note des intérêts a payer.

Un des ministres de cette splendide institution ne poussa-t-il pas le cynisme jusqu'à exprimer des regrets que l'administration provinciale ne jouisse pas du privilège constitutionnel de pouvoir PRELEVER DES IMPOTS INDIRECTS sur ses administrés.

C'est pour le coup que, là, nous aurions été saignés à blanc.

A L'HEURE PRESENTE, DE CHAQUE DOLLAR DEPENSE PAR LE PUBLIC, 65 CENTS S'EN VONT EN TAXES.

Autrement dit, notre dollar qui en 1911 avait une valeur d'achat de 80 cents, n'en n'a plus qu'une de 35 cents.

L'augmentation des salaires ne s'explique-t-elle pas par là? Tout s'en suit.

Faut-il trouver étonnant que l'on s'inquiète?

Allons, Messicurs lcs gouvernants, encore un petit effort et vous aurez gobé la piastre.

Serez-vous alors assez charitables, vous et, ceux que vous aurez enrichis pour nous DONNER une maigre pâtée?

* * *

En 1909 le blé se vendait, à Moose-Jaw, 90 cents le minot. On y payait la farine "Five-Roses" $3.00 le sac de cent livres.

Et les minotiers faisaient des profits.

Aujourd'hui le blé leur coûte 40 cents le minot, la même farine se vend, tout comme alors, $3.00 le sac, mais les meuniers, s'ils ne perdent pas d'argent, du moins ne font plus de profits.

Il y a quelques 25 ans, les fermiers du nord de notre province semaient une quarantaine d'arpents en blé. Ils ne récoltaient guère, alors, que du grain gelé qu'ils vendaient de 35 à 40 cents le minot.

Cependant, avec cela, non seulement ils vivaient, mais encore, faisaient des économies. Leurs terres n'étaient point hypothéquées, ils avaient des loisirs.

Aujourd'hui, ils ensemencent de 200 à 300 acres en blé vendant celui-ci 62 cents le minot, et, ils ne peuvent faire face aux dépenses.

Les hypothèques dont sont grevées leurs terres leur sont un perpétuel souci qui leur enlève la gaieté qu'autrefois ils possédaient.

Et voilà!

Oh! on nous a fait des chemins pour que nous y puissions circuler rapidement, confortablement, en automobile.

Avant bien longtemps ils seront déserts car nous n'aurons plus, ni les uns ni les autres, les moyens de posséder une automobile ou de l'entretenir.

On nous a créé des sanatoria entretenus à gros frais.

Tout comme notre gouvernement provincial qui ne peut plus emprunter parce qu'il n'est plus considéré solvable, nous allons tous, individuellement, victimes des conséquences de la "demoliri" dont sont atteints nos gouvernants, nous trouver dans l'impossibilité de payer pour que ces établissements fonctionnent.

Oh! c'est une superbe machine que celle qui siège à Régina. Elle s'entend à merveille à multiplier les services et à les compliquer sans le moindre souci des REVENUS POSSIBLES des contribuables qui peuvent encore payer.

Au temps de Louis XIV, en France, on arrachait les vêtements des

(Suite à la page 5)

St-Louis-Hoey

AFFAIRES MUNICIPALE— ELU PAR ACCLAMATION

Monsieur le Rédacteur:

Le 21 novembre eut lieu l'assemble annuelle de notre Municipalité de St-Louis No. 431. Notre maire M. Henri Bégrand a été réélu par acclamation pour un troisième terme. Nos sincères félicitations.

"Depuis quelque temps, quantité de rumeurs que l'on peut difficilement contrôler et empêcher se faisaient jour. Comme par exemple celle---ci. Que de temps en temps l'on pour noyiser 3 ou 4 individus. "E n Sourdine" partis qui tantôt d'un côté tantôt d'un autre à la recherche d'un volontaire candidat pour la mairie, mais que évitant le piège personne n'a voulu tenter une chance sans espoir d'être élu. D'autres plus philosophes veulent que toutes ces rumeurs soient délégués dans le Royaume des Canards. Qui a raison? On entend dire aussi que vu le dévouement ainsi que la bonne administration de Monsieur Begrand cela n'aurait pas été de nature à lui aliéner les suffrages de la masse des électeurs. En plus, combien, pendant ces deux années de services n'ont pas eu à se féliciter un jour ou l'autre de ses bons services de l'avis de plusieurs, personne n'était mieux préparé à accomplir la besogne qui s'impose à l'heure actuelle. Les conditions, en effet, en ont beaucoup changé au cours de la révolution sociale et économique en ce moment, tant au point de vue des affaires municipales, provinciales ou autres administrations. Ce n'est plus tout à fait le "good old time" d'autrefois. Notre maire ayant toujours pris une part active à toutes les questions publiques, a acquis de ce fait, une expérience précieuse. Il s'est créé des rélations qui lui serviront dans l'avenir. Disons aussi que comme orateur, notre maire a la parole facile. Ce qui lui permet en toute occasion d'exprimer son opinion d'une façon franche et logique.

Monsieur Begrand demeure à Hoey. Commerçant, agent de la Cie de machineries International et British American Oil, il cutive une ferme de 900 acres. Il est président de la Commission scolaire de l'école du village de Hoey, école à trois classes avec High School.

Chaque municipalité ayant sa vie propre, nous prions donc notre maire et son conseil d'apporter le plus grand souci du bien public dans l'étude des questions qui leur seront soumises.

M. Garaud conseiller sortant de charge, division 3, ainsi que P. Muller division 5, ont été réélus par acclamation. Nos félicitations.

ENCORE UN SURSIS

La liste des abonnés sera corrigée le 10 décembre. Nous retardons d'une semaine parce qu'un trop grand nombre encore a oublié de régler. Nous espérons que d'ici là les retardataires feront un effort. Cette semaine n'a pas été mauvaise et il n'en faudra pas autant pour compléter le montant de nos taxes la semaine qui vient.

TEMPERATURE

La température a monté un peu cette semaine mais il y a encore loin au 500. Plusieurs nous promettent de faire une campagne avant Noël, alors nous aurons le plaisir de voir nos abonnés payer d'autres comptes qui vont survenir.

ATTENDRE

Plusieurs nous demandent d'attendre et le paiement va venir. C'est avec plaisir que nous accédons à ces demandes et nous serons encore plus heureux lorsque vous pourrez payer. Nous ne répondons pas à chaque lettre en particulier mais nous tenons compte de ces demandes.

DERNIER AVIS

Nous envoyons le dernier avis cette semaine pour le mois de novembre et nous espérons que vous arriverez à temps pour la nouvelle liste de décembre.

Qui va payer nos taxes?

$357.23

à payer avant le 1er janvier 1939 pour éviter une punition de 7%

Nous ouvrons aujourd'hui une liste de souscriptions à nos abonnés

Avec les abonnements qui sont dûs en

NOVEMBRE

Il en reste encore 428 à renouveler

Les abonnements de novembre sont dûs

Encore 8 jours pour régler

Contributions

DEJA RECU	$255.07
M. Jos. Rivard, Vonda, Sask.	2.00
M. Adrien Doiron, Humboldt, Sask.	4.00
Mlle Céline Robin, Domrémy, Sask.	4.00
M. l'abbé Nap. Poirier, Ponteix, Sask.	4.00
M. François, Roy, Bagot, Man.	1.00
M. Michel Dubé, Périgord, Sask.	2.00
M. J. E. Brault, Lac Vert, Sask.	.50
M. Charles Van Elslande, Meyronne, Sask.	2.00
M. l'abbé Mollier, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Hippolyte Moreau, Bellegarde, Sask.	2.00
M. Emile Casavant, Tisdale, Sask.	2.00
M. M. A. Noël, Notikewin, Alberta	4.00
RR. PP. OBLATS, Ville La Salle, Qué.	2.00
Ecole Normale, Nicolet, Québec.	2.00
M. Armand Boutin, Domrémy, Sask.	1.90
M. Eugène Thibault, Tway, Sask.	1.90
M. Ph. Lortic, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. Eudore Roy, Domrémy, Sask.	2.00
M. l'abbé Chs. E. Gadbois, Sém. de St-Hyacinthe, Qué.	4.00
M. Jean-Louis Levebvre, Sedley, Sask.	1.00
M. Victor Desautels, Lajord, Sask.	1.00
M. Ch. Béchard, Sedley, Sask.	1.00
M. l'abbé A. Laliberté, Québec	2.00
M. U. Barré, Sedley, Sask.	1.00
M. Paul Gervais, Kronau, Sask.	1.00
M. Jean-Louis Gervais, Régina, Sask.	1.00
M. Vildas Thibert, Lajord, Sask.	1.00

Température 7 de plus

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

Vonda, Dollard, St-Front, St-Hubert Mission, Bender, Kennedy, Whitewood, Beynes, Inchkeith, Langbank.

100% abonnés

St-Denis, Elstow, Blucher

En partie renouvelé

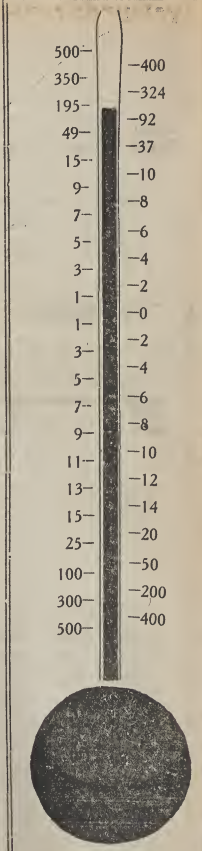
Domrémy, Lisicux, Whitewood White-Star, Langbank, Manor, Redvers, Montmartre, Frys, St-Brieux, Antler, Titanic, Fir Mountain, Assiniboia, Gravelbourg, Laflèche, Coderre, Meyronne.

Presque tout renouvelé

Tisdale, Meskanaw, Leoville, Edam, Meota, Richard, Wauchope, Storthoaks, Bellegarde, Kennedy, Assiniboia, Shaunavon, Bonne Madone, Batoche, St-Isidore de Bellevue, Albertville, Régina, St-Hubert Mission, Willow-Bunch, Zénon Park, Pascal. Duck Lake, Meadow Lake, Prud'homme, Eldred, Vonda, Ponteix, Sedley.

Tout renouvelé

Henribourg, Frenchville, Big River, Lac Vert, Ile-à-la-Crosse, Fife Lake. Makwa, Boutin, Shell River, Fertile, Parkman, Aberdeen, Aldina, Courval, Mervin, Lajord, Elstow, Ormeaux, Reynaud, Cut Knife, Lebret, Arborfield, Perigord, St-Louis, Moose Jaw, Beynes, N. Battleford, Rosetown, Debden, Mattes, Crystal Springs, Paddockwood, Vawn, Hoey, Sandall, Battleford, Cantal, Spiritwood, Alida, Wolseley, Laventure, Storthoaks, Beauval, Jack-Fish, Cleeves, Paradise Hill, St-Hippolyte, Inchkeith, St-Front. Lac Pellctier, Forget, Ens, Marcelin, Leask, Richard, Biggar, Delmas, Dollard, Frenchville, Kinistino.



Il nous reste encore 428 abonnements à renouveler.

NOUVELLES

L'hon. Cardin désire un patriotisme pratique

Hôte de la section Notre-Dame, de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, l'hon. ministre des Travaux Publics déclare que les Canadiens français sont chez eux partout, au Canada, d'Halifax à Vancouver

REFUS AUX IDEALISTES

MONTREAL, — Hôte de la section Notre-Dame de la société St-Jean-Baptiste l'hon. J.-J.A. Cardin, ministre des Travaux publics a dit: "Nous sommes chez nous au Canada, de Halifax à Vancouver, et notre patriotisme, canadiens-français, ne doit pas se restreindre à la province de Québec".

"Soyons énergiques et ardents à la défense de nos droits, mais soyons aussi pratiques. Ce n'est pas en promettant à notre jeunesse un avenir irréalisable, mais en développant ses talents que nous pouvons dominer le pays par le nombre; notre seule chance de nous imposer est de faire sortir de nos rangs des hommes qui sauront, par leur valeur, attirer l'attention du pays."

"Restons les pieds rivés au sol et ne nous laissons pas entraîner par des idéalistes. La valeur d'une race s'établit par le nombre d'hommes aidons-les à monter. C'est ainsi que nous prendrons notre place au Canada."

M. Duplessis et l'unité nationale

Dans un discours prononcé à Toronto le premier ministre québecois affirme que l'heure est à l'action. — Le comunisme et le fascisme dans le Québec.

"JE SUIS LA VOIX DE QUEBEC"

Point de vue canadien

Accompagné du premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario, qu'il appela familièrement son "bon ami Mitch", et de Sir William Mulock, ancien juge en chef de la Cour Suprême en Ontario, M. Duplessis affirma qu'on avait donné trop de place à la politique dans le passé et qu'aujourd'hui on devrait envisager tous les problèmes d'un point de vue purement canadien et avec l'idée de servir la nation.

"Aucun parti ne dispose d'un monopole de vérité et de justice", ajouta M. Duplessis. "Il y a du bon dans tous les partis comme il y a du bon dans tous les individus. Mais les gouvernements provinciaux ont des problèmes à résoudre qui dépassent le domaine politique et qui ne peuvent dépendre du succès d'un parti ou d'un individu".

"Je suis la voix du Québec". continua M. Duplessis, affirmant que sa province, loin d'être l'ennemie de l'unité au Canada ne voulait pas du séparatisme ou de l'esprit de paroisse. "Québec veut travailler au bien-être de la nation tout entière mais elle veut aussi qu'on respecte ses droits. La province est toujours en faveur de la Confédération, elle désire remplir ses obligations, mais elle ne veut pas être sacrifiée pour l'Ontario ou pour l'Ouest. On devrait se mettre dans la tête que jamais notre province n'abandonnera ses droits."

La loi du cadenas

Le premier ministre défendit sa "loi du cadenas" contre le communisme, affirmant "qu'on en avait besoin".

"Cette loi donne au Procureur général des pouvoirs encore moins étendus que certaines lois semblables des autres provinces", lança-t-il, "et sa nécessité est indiscutable. Vous entendez dire que le Quebec est fasciste, n'en croyez rien, nous ne voulons pas plus du facisme que du communisme. Pourquoi vous arrêter à des contes de fées. Il n'y a pas plus de danger pour le communiste et le fascisme dans Québec qu'il y en a de trouver Hitler, un de ces jours, à la tête d'une colonie judaïque."

M. Duplessis assura à son auditoire de quelque 1,000 personnes que la province de Québec était aussi loyale que les autres provinces. "On prétend, ajoute-t-il, que je suis un dictateur, pourtant je ne m'oppose pas à la liberté de parole. La loi du cadenas tout le monde de la province l'approuve."

En terminant le chef du gouvernement québecois fit un appel à l'unité nationale. "L'heure est à l'action, dit-il, et nous avons besoin d'hommes d'action, d'hommes qui parlent beaucoup moins qu'ils n'agissent."

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

WINTER Excursions

Voyages Circulaires REDUITS DES CENTRES DES PRAIRIES

Ne vous laissez-pas affoisler par l'hiver. Visitez des climats plus doux—voyez de vieux amis—soignez votre santé. Des prix réduits vous offrent une chance de voyager à prix modérés pour un long séjour, et à meilleur marché encore pour un temps plus court.

to PACIFIC COAST and CALIFORNIA POINTS

Vancouver, Victoria, Seattle et Portland, San Francisco et Los Angèles, via Vancouver. Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1939. Première classe, Intermédiaire et wagons-jour.

to EASTERN CANADA

Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, etc. Des gares de Calgary. Macleod, Edmonton et est jusqu'à Fort William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier, 1939. Retour limité à trois mois. Première, Intermédiaire et wagons-jour.

to Central UNITED STATES

Minneapolis, Duluth, Chicago, Kansas City. Des gares en Alberta, Saskatchewan et Manitoba (Winnipeg et Ouest) seulement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier, 1939. Retour limité à trois mois.

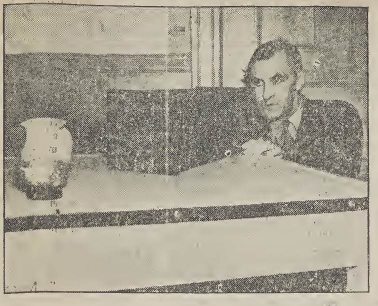
Bas Prix Spéciaux au Port de Mer

Pour les voyageurs de Noël d'Outremer. Allez directement au bateau dans un train rapide aéré automatiquement. Arrivez frais et dispos, prêts au voyage de mer qui va suivre.

BILLETS EN VENTE du 15 novembre au 5 janvier.

Prix bas proportionnels entre d'autres centres. Consultez votre agent local ou J. C. Pike, Agt. Psgr., Dist. Régina; J. W. Dawson, Agt. Psgr., Dist. Calgary; ou W. Horder, Agent Psgr. Gén., Winnipeg.

Canadian Pacific WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM



M. W. N. KEURVORST, Hollandais canadien et la chambre noire grâce à laquelle il croit pouvoir photographier la troisième dimension. LPS

Pourquoi les Etats-Unis ne protestèrent-ils pas contre les astrocités des rouges?

La duchesse de Nemours fait savoir au président des Etats-Unis qu'il aurait pu protester contre la destruction des églises catholiques par les rouges d'Espagne

BURGOS, Espagne, — La duchesse de Nemours, âgée de 39 ans, (Marguerite Watson, de Washington et de Newport, avant son entrée dans la famille Bourbons, en 1928), a fait savoir, dans un message au président Roosevelt, qu'elle a été "profondément choquée" par sa condamnation des mesures antisémitiques prises en Allemagne.

"Je suis profondément choquée dit-elle, de vous voir exprimer de l'inquiétude au sujet des synagogues incendiées en Allemagne alors que vous n'avez jamais montré le même sentiment en ce qui concerne les milliers d'églises espagnoles incendiées".

C'est de la capitale de l'Espagne nationaliste que la duchesse a envoyé son message dans lequel elle fait allusion au sac et à la destruction des églises catholiques par les rouges.

La duchesse, fille unique de madame Fitzgerald Garrett Watson, de Washington et de Newport, épousa, le 24 septembre 1928, à Paris, le duc Charles-Philippe de Nemours. Ce mariage ne fut pas reconnu par le chef de la maison de France, le duc de Guise, parce qu'il s'agissait d'une alliance morganatique.

Une importante Conférence des évêques allemands au début de décembre

On apprend à Berlin que les évêques se réuniront en Allemagne au début du mois de décembre dans une ville proche de la capitale.

A cette Conférence, d'après une dépêche de Berlin, assisteraient aussi les représentants de l'épiscopat autrichien. A la tête de la délégation autrichienne, ajoute-t-on, se trouverait le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, selon toutes probabilités.

Le fait que l'épiscopat autrichien serait représenté dans cette Conférence serait remarquable, le cardinal Innitzer et Mgr Waltz, archevêque de Salzbourg, ayant, jusqu'à présent, refusé une telle participation.

La Conférence serait consacrée à l'etude de la situation.

DES EMISSIONS EN ARABE AURONT LIEU DESORMAIS AU POSTE RADIO-VATICAN

Des émissions en arabe auront lieu désormais au poste Radio-Vatican.

D'aurte part, les émissions en anglais, qui avaient lieu le mardi après-midi à l'intention des Iles britanniques le dimanche soir, pour les Etats-Unis, seront complétées par des émissions qui auront lieu chaque jeudi pour les Iles britanniques.

—:::—

LA MEDAILLE MILITAIRE DE S. EM. LE CARDINAL GERLIER

Le Journal Officiel publie des décrets conférant la médaille militaire aux hommes de troupe des réserves (avec ou sans traitement). Cette liste comprend 7,500 noms.

Parmi ces noms nous relevons celui de S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, ancien adjudant au 94e d'infanterie, avec 28 annuités, 4 campagnes, qui a été blessé et cité.

Le primat des Gaules a reçu sa décoration le 11 novembre au cours d'une pries d'armes.

—:::—

UN BRETON TROIS FOIS GRAND-PERE A 39 ANS

M. Joseph Le Philippe, né le 1er juillet 1899, à Plouézec (Côtes-du-Nord). habitant à La Filature, à un kilomètre de Landerneau (Finistère), bien que n'étant âgé que de 39 ans, est trois fois grand-père.

Modeste et laborieux ouvrier peintre, M. Le Philippe, qui s'est marié très jeune, a eu six enfants, qu'il a eu. on le devine, beaucoup de mal à élever.

Certains s'étant mariés l'on rendu trois fois grand-papa de trois charmants bébés: Eliane, 2 ans: Paul-Jean, 1 ans; Ernest, 1 mois.

Grand-père à 39 ans, c'est un record que doit certainement détenir M. Joseph Le Philippe.

—:::—

UN AMBASSADEUR NOMME A PARIS

ROME, — Le gouvernement italien a nommé un ambassadeur à Paris, rétablissant par là les relations diplomatiques normales entre l'Italie et la France. Le nouvel ambassadeur à Paris est M. Raffaele Guaraglia, jusqu'ici ambassadeur en Argentine.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST."

ALBERTVILLE

Dimanche, le 30 octobre, un bon nombre de parents et d'amis se réunissaient chez Madame Louis Carrier pour célébrer son soixante-ct-douzième anniversaire de naissance.

* * *

Le dimanche, 13 novembre avait lieu le concert de l'école du village organisé par les bonnes religieuses. C'était un programme des mieux organisés. La population s'est fait un devoir d'y assister en grand nombre, et tous ont constaté le progrès constant de nos enfants.

* * *

VA ET VIENT

M. Jean Morin est de retour dans sa famille après avoir demeuré quelque temps chez son oucle à Big River.

* * *

M. Lucien piché de Carlton en visite chez sa parenté dernièrement.

* * *

M. Lajeunesse, ancien fromager d'Albertville est de retour de la Colombie canadienne. Il était en visite chez des amis la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Ethier de Saint-Louis sont en visite chez leur fille M. et Mme Wilfrid Beaudoin.

* * *

L'hôtel du village ayant fermé ses portes, le téléphone a été transféré au magasin de M. Dion.

* * *

NAISSANCE

A M. et Mme Armand Aucheit, une fille baptisée sous les prénoms de Isabelle, Germaine, Marie. Les parrain et marraine furent M. Dollard Jacob.

—:::—

STORTHOAKS

Le vingt octobre dernier, le Rév. Père Granger bénissait l'union nuptiale de Mlle Béatrice Chicoine et de M. Albert Bérard. Nous sommes heureux de présenter aux nouveaux mariés nos félicitations et nos meilleurs voeux.

* * *

Le 25 octobre avait lieu à Régina le mariage de Mlle Anna Toupin de Storthoaks, et M. Victor Godin de Gravelbourg. Après une courte lune de miel dans cette ville les jeunes époux partirent pour Gravelbourg où ils résideront. A M. et Mme Godin, nous souhaitons une longue vie de bonheur.

* * *

VA ET VIENT

M. et Mme Dermièse, de Laurier, Man., sont venus rendre visite à M. et Mme Wilfrid Lemieux.

* * *

M. Ernest Toupin, assistait aux congrès des délégués du Cartel du Blé à Régina, du 1er au 11 novembre.

* * *

Mlle Suzanne Lemieux, étudiante à l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, Man., est venue passer quelques jours chez ses parents.

* * *

Mlle Marie Rose Gauthier qui assiste cette année à l'école normale de Régina, a fait son enseignement pratique à l'école St-Edmond.

* * *

Mlle Germaine Marchand, institutrice de l'école St-Edmond, est allée passer la journée de l'Armistice chez ses parents à Forget.

* * *

Mlle Jeanne Beaudoin passa quelque temps chez sa soeur Mme Thomas Bourque, à Tilston, Man.

* * *

Messieurs Archille, Jean, et Emile Stringer, de Ponteix, étaient de passage à Storthoaks la semaine dernière.

* * *

Nous avons été encore cette année les heureux bénificiers de deux wagons de légumes et un de pommes. Nous apprécions beaucoup la générosité de ceux qui ont contribué de leurs dons, à nous procurer ce privilèges.

—:::—

Réveillons-nous....

(Suite de la page 4)

désherités qui ne pouvaient acquitter l'impôt de la gabelle. Les agents du fisc les poursuivaient jusque dans les caves où ils étaient dépouillés et laissés, tout nus, pour y vivre.

Nous n'en sommes pas encore là, mais cela s'en vient.

Jusqu'à présent on ne nous confisque que nos propriétés; quand elles l'auront toutes été, on nous prendra nos culottes.

Louis XIV édifiait le somptueux château de Versailles, monument à son orgeuil.

Nos gouvernants construisent des ponts et des chemins dont on s'était jusqu'à présent fort bien passé.

Ils ne seront bien vite plus fréquentés que par des piétons.

Messieurs du gouvernement, je vous l'ai déjà dit: quand, dans nos familles, les revenus diminuent, nous coupons la dépense.

Pour des raisons que je ne veux pas exposer ici, mais que beaucoup devineront, vous n'avez jamais osé le faire, comptant et ne comptant que "sur le temps pour nous guérir de beaucoup de nos maux".

C'est tout ce que vous avez pu trouver.

Une stabilisation s'impose.

Elle est possible à moins que l'entêtement qui semble être le péché mignon des "pouvoirs qui sont" se refuse à faire place à l'élaboration d'un programme de reconstruction.

C'est celui-ci que nous examinerons et discuterons dans un prochain article.

L. Mareschal.

—:::—

LA MORT DE FRANCIS JAMMES

Francis Jammes a reposé dans la chambre où expira sa vieille mère. Il était étendu sur un lit aux draps blancs, ornés de pampres de lierre. Le poète, selon ses volontés, était revêtu de la bure franciscaine. Sept mois de souffrance ont émacié son corps. Le seulpteur Georges de Swiecenski est venu dans la matinée du jour des morts prendre le masque de son visage.

Pendant que des amis priaient, des télégrammes arrivaient de toutes parts. On cite ceux de Gabriel Hanotaux, de François Mauriac et de Paul Claudel, qui a envoyé à Mme Francis Jammes ce touchant message: "Je pleure et je me réjouis avec vous."

—:::—

TERRE-NEUVE RESTE COLONIE

LONDRES, — Le ministre des Dominions et des colonies, M. Malcolm MacDonald, a déclaré à la Chambre des Communes, en réponse à des interpellations, que le moment n'est pas encore venu de rétablir le gouvernement responsable à Terre-Neuve. Il a ajouté que la colonie n'est pas encore en mesure de se suffire à elle-même et qu'elle ne pourra probablement pas y arriver avant plusieurs années.

—:::—

CONGRES

L'Union internationale de la Jeunesse catholique féminine, dont le secrétariat général est à Gand (Belgique), tiendra un congrès à Rome du 11 au 14 avril.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Instituteur ou Institutrice

ON DEMANDE instituteur ou institutrice, instituteur de préférence, canadien français avec certificat bilingue pour l'école du village de Viscount. A. Riendeau, secr., Viscount, Sask.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

DOMINION SALES BOOKS

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

- O.K. - RUBBER STAMPS PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes D'AFFAIRES

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

TAXI

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

Chronique FEMININE

Billet de Josette

J'ai perdu un ami dont la fidélité, pendant au-delà de vingt ans, ne s'est jamais démentie.

Ami désintéressé, demandant si peu d'attention en retour des services qu'il me rendait.

Je ne lui ai pourtant jamais fait aucune confidence, bien qu'il fut d'une parfaite discrétion; il n'a jamais sembté m'en vouloir pour cela, n'étant pas de ceux qui veulent s'immiscer dans les affaires des autres.

En véritable ami, il me rappelait l'heure du devoir à accomptir. Si je partais pour voyage, même à une heure matinale, it me prêtait son concours.

Sans retard, ni précipitation, toujours il accomptissait sa tâche, sans se soucier des tics-tacs voisins.

Chaque jour, il m'était serviceable, et s'it m'est arrivée rarement de ne ptus t'entendre, ni le voir, c'est que son système avait besoin d'être lubrifié afin de maintenir sa régularité coutumière. It me revenait alors rajeuni, plus ponctuet que jamais, et sa voix prenait des intonations adoucies.

Car, quand il s'agissait de ponctualité, il était intransigeant. Un si grand nombre auraient pu, à son contact, rectifier leur mauvaise habitude d'être toujours en retard: à un rendez-vous d'affaires, au club de bridge, à un dîner, etc. Ce manque d'exactitude est toujours la source de dérangements, d'ennuis ou d'inconvénients assez sérieux parfois; ainsi, si l'on arrive quinze minutes en retard chez le dentiste, cela signifie que tous ceux qui ont des engagements à la suite, devront perdre quinze minutes en attente. Si pour vous, la perte du temps importe peu, il est fort possible que pour d'autres, le temps soit précieux.

La ponctualité exemptaire de mon ami a amené cette dégression sous ma plume.

Donc, il m'a fallu dire adieu à mon vieil ami:Il n'y a pas d'adieu, sans qu'il s'y mêle une note de mélancolie. Un regard attristé sur sa figure parcheminée m'a fait revivre rapidement, comme en un kaléidoscope, les impressions de ces années durant lesquelles il m'a servie: heures de joie, heures de tristesse aussi, heures de souffrances, heures de bonheur, toutes elles ont défité devant l'écran du souvenir. . .

Un ami aussi précieux m'étant indispensable, je me suis acheté un reveille-matin neuf — vous aviez déjà deviné son nom — le jour anniversaire de ma naissance: c'était me faire un cadeau utile. Il est beaucoup plus pimpant que l'autre: contour gracieux, toilette rose et bordure dorée. Son son n'a pas la consonance impérative qui caractérisait son devancier. Il commence d'abord par carillonner musicalement puis ses notes s'accélèrent, s'amplifient. Il montre cependant des signes d'impatience, si je ne lui prête pas assez tôt l'attention qu'il réclame.

Je souhaite que sa beauté ne le rende ni capricieux,, ni indépendant, mais qu'il me soit constamment d'une assistance aussi loyale et sûre que son prédécesseur.

Je te suis reconnaissante, ô mon vieux reveille-matin des services innombrables que tu m'as rendus. Je regretterai de ne plus entendre ta voix parfois un peu aigre. Si je te mets au rancart, c'est que tu dois suivre le destin des choses périssables et disparaître après avoir subi l'usure de temps. Mais tu n'iras pas rouiller parmi les rudes ferrailles. Je t'ai réservé un coin propre et chaud, loin des regards — il serait un peu cruel pour ton amour-propre de te faire supporter la comparaison avec ton jeune remplaçant. — Là, dans une parfaite quiétude, tu prendras le repos bien mérité du serviteur fidèle.

O vieux cadran! je connais la valeur des jours que tu as marqués, mais toi, ô cadran neuf, que marqueras-tu?

Ce vers Baudelaire chante à mon oreille: "Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues. Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or!"

Josette RAYMOND

CARNET DE LA MENAGERE

S'ENTR'AIDER

A l'heure dite, avec une exactitude et un empressement, qui fait plaisir, on se retrouve en nombre dans la comfortable salle St-J.-Baptiste; sur la grande table, des sacs à ouvrage, en grosse toile brune attendent les mains habiles des brodeuses; qui les agrémentent de fleurs et de motifs divers, en laine, au point de croix, de reprise (darning stitch) de cordonnet etc et contribuent a en faire pour chacune un objet aussi solide et utile que décoratif.

Pendant qu'on brode, le programme continue:

1 — CERCLES MENAGERS —

Le but des Cereles Ménagers est d'enrayer la désertion du foyer en faisant apprécier davantage la vie de famille.

Son but immédiat est la formation familiale, morale, intellectuelle et sociale.

Les objectifs particuliers sont:

a). Attacher la femme à son foyer en lui rendant agréable et plus facile l'accomplissement de ses devoirs.

b)Donner des capacités ménagères à peu près équivalentes à tous les membres actifs du Cercle.

c) Rendre la vie rurale plus attrayante et plus rémunératrice.

d) Faire revivre la pratique des travaux domestiques.

e) Développer le sentiment de la justice et de la charité par le moyen de l'union et de la coopération.

2 — LA COUTURE —

Les divers outils nécessaires:

LA MACHINE A COUDRE — Si vous cousez beaucoup, elle devrait être la meilleure possible; le livre d'instruction vous dira comment l'opérer, la huiler, en prendre soin, vous servir des divers attachements; quelle grosseur d'aiguille convient aux différents fils, la longueur du point; etc.

LES CISEAUX — Ceux de 7 po. sont satisfaisants, assez pesants, qui permettent de couper en longue lignes égales. Tenez-les bien aiguisés et ne vous en servez que pour tailler.

Pour raser et couper le fil, ayez-en d'autres plus légers très pointus et très coupants et ne vous en serez que pour la couture; une paire plus communes convient pour les besoins généraux, corde, papiers, etc.

EPINGLES ET AIGUILLES — Une boîte d'épingles d'aeier No. 4 ou 5 durera très longtemps. Elles n'endommagent pas les étoffes comme font les épingles communes; des aiguilles fines peuvent épingler les tissus qui se marquent trop, comme le velours, la satin, le taffetas. Achetez les meilleures aiguilles possible, la courte pointe bien effilée glissc sans effort; le chât ne coupe pas le fil. Pour la couture générale le No 7 est satisfaisant; le No. 10 pour la couture très fin.

LA BOULE D'EMERIC est une addition désirable dans votre panier d'ouvrage — elle coûte de 10 à 15 sous — elle sert à repolir vos aiguilles en les passant à travers.

LE DE — doit bien s'ajuster au doigt; ne pas être trop gros, ni trop pesant, de métal résistant que l'aiguille ne percera pas.

LA CRAIE, LA ROUE A TRACER — Achetez la craie de tailleur, la grisâtre, pour le matériel foncé; la noire pour les couleurs pâles; marquez les grandes lignes, les altérations, les perforations, les marques tailleur (tailor's tacks) la roue à tracer sert à marquer les tissus de coton à travers le patron ou deux épaisseurs de linge.

LE GALON-MESURE, LA VERGE, LA REGLE — Prenez l'habitude de mesurer et taillant et en cousant. Le galon doit être de bonne qualité, d'au moins 60 po. de longueur et numéroté sur les deux cotés; en cousant, portez le autour de votre cou; enfin de l'avoir toujours sous la main, une petite règle servira à marquer la largeur des plis, remplis, ourlets etc.; mieux encore, une mesure de 18 po. imprimée sur le bord de la machine à coudre, une verge en bois est nécessaire pour dessiner, altérer, corriger un patron, marquer la longueur de la jupe et autres lignes longues et droite.

FERS A REPASSER — Un petit fer pointu et étroit est le plus satisfaisant pour presser les coutures, cependant un fer très pesant, comme ceux des tailleurs est nécessaire pour le pressage final des costumes et des manteaux.

LA PLANCHE A REPASSER. — devra être assez étroite pour qu'une robe y glisse facilement et assez longue pour presser une jupe dans toute sa longueur. Elle devra être bien rembourrée et le dessus entretenu frais et net.

PASSE-CARREAUX — ainsi appelait-on la petite planche destinée à repasser les manches; sur la table d'ouvrage, elle est moins encombrante que la grande et à votre portée elle vous rappellera qu'il faut toujours presser chaque couture avant d'en joindre une autre.

LES LINGES A PRESSER — L'un devra être en canevas épais pour bien garder l'humidité, l'autre plus léger; 18 à 27 po. de grandeur.

MANEQUIN — est des plus utiles surtout si vous vous ajustez vous-même, achetez-en un à votre taille, faites-y les altérations nécessaires, marquez la mesure et la hauteur de la taille du cou, des manches, etc.

DEMONSTRATION — Rapporté l'échantillon de bouton et boutonnière commentaires et critiques — Pour la prochaine fois, reprise d'un accroc.

3. — HYGIENE —

Les accidents à la maison. Les chûtes. Près de la moitié des personnes qui se blessent à la maison le font en tombant, la plupart dans les escaliers ou escabeaux. De bons escabeaux solides et des escaliers bien éclairés, libres de jouets, balais, morceaux de savon et autres menus objets, supprimeraient en grande partie eette cause d'accident à la maison.

Nombre d'aeeidents par ehute seraient également évités si l'on attachait solidement les tapis aux planchers, surtout lorsque ceux-ci sont eirés. De même en remettant les livres, jouets et chaque chose à sa plaee après s'en être servi. Le prompt enlèvement de la glaee, neige, graisse et autres substances supprimerait un risque commun d'accident par chute.

L'habitude de monter sur des ehaises et autres objets pour atteindre quelque ehose, est une cause d'accident qui entraîne souvent de graves blessures. Ayez un bon escabeau ou un marchepied pour arranger cadres, rideaux, tablettes, etc., c'est plus sûr.

Une plaque de caoutchouc au fond du bain est utile pour s'empêeher de glisser. Les appuis-main fixés au mur sont également une bonne sauvegarde.

Visitez votre maison aujourd'hui.

PREMIER SOINS: Traitement des blessures. On entend par blessure toute lésion produite sur la peau ou dans les tissus, soit à l'intérieur du corps, soit à la surface. Le traitement d'urgence des blessures consiste à arrêter l'écoulement du sang et à empêcher les microbes de s'introduire dans la plaie. Il peut y avoir des microbes sur la peau, les doigts les vêtements et sur les pansements malpropres.

Une hémorragie grave doit être arrêtée le plus vite possible pour sauver la vie. Le sang s'écoule en jet saccadé ou d'un façon continue; suivant si c'est une artère qui s'est rompue ou s'il s'agît de la rupture d'une veine. Dans les hémorragies d'artères la compression doit être faites en un point situé entre le coeur et la plaie, entre la plaie et les extrémités, s'il s'agit d'une veine. Si l'hémorragie n'est pas forte, une compresse placée sur la plaie peut suffire à arrêter l'écoulement. Si l'hémorragie persiste, une personne d'expérience, en attendant le médeein, peut faire usage d'un tourniquet: un lien quelconque, ceinture; courroie, cravate, mouchoir, qu'on passe autour du bras ou de la jambe; entre ce lien et la peau, ou place une compresse, on serre le lien en le tordant avec un bout de bois ou un crayon jusqu'à cessation de l'écoulement. Le tourniquet est appliqué au point de compression le plus près de la plaie entre le coeur si c'est d'une artère; entre les extrémités, pour veine. Règles à observer. ne pas serrer trop fort, juste assez pour arrêter l'écoulement; ne pas resserrer le lien mais le laisser en plaee au cas ou l'hémorragie reprendrait.

S'il y a hémorragie grave a un endroit ou l'on ne peut appliquer le tourniquet, particulièrement au eou, appuyer les doigts direetement sur la plaie, remplacer aussitôt que possible par de la gaze propre, un mouehoir fraîehement blanchi, un linge stérilisé.

4 — SANTE BONHEUR ET LONGEVITE —

Les gens les plus heureux sont ceux qu'une santé florissante conduit à une verte vieillesse, ceux dont le rire sonne clair. Comment jouir d'une longue vie? Comment vivre heureux? Il existe une prescription simple que vous pouvez mesurer et préparer vous-mêmes. Sommeil et repos. Air pur. Lumière solaire. Exercices. Propreté. Eau. Aliments. Vêtement confortables. Travail et jeux. Bon maintien. Bonnes habitudes mentales. (Explications détaillées, à la prochaine séance.)

5. — EMBELLISSEMENTS DE LA MAISON.

Repottage des plantes d'appartement.

DEMONSTRATION: Pots, perforés à la base, quelques rocailles ou débris de vaisselle, pour faciliter l'égouttement, mêlez 1-3 de sable, 1-3 d'humus végétal (terre noire de bois) 1-3 de terre ordinaire, remplissez les pots jusqu'à un pouce du bord; repiquez les boutures ou les plants solidement; arrosez sans excès; recouvrez d'un verre renversé tenez à l'omdre quelques jours; on peut, aussi laisser prendre racines dans l'eau, avant de transplanter.

Distribution de boutières de geraniums, chrysanthème, bierre, étoiles de Béthleem, arnarandes, begonias, fushia, etc. Les plantes d'intérieur ajoutent un tel air d'élégance et de confort aux appartements, qu'on devrait leur accorder toute l'attention et les soins qu'elles méritent.

(A suivre)

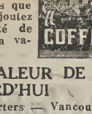
:::

LE RADIUM CANADIEN EN ANGLETERRE

WALSALL, Angleterre, — Walter Elliot, ministre de la santé, a révélé que la possibilité d'un achat de radium au montant de $2,500,000 possiblement du Canada.

Nash's JUBILEE COFFEE
Vente d'avant-Noël 2 pour 1
Les coupons de marchandises doublent de valeur jusqu'au 23 décembre.
Les primes Nash font un cadeau idéal pour Noël

Par exemple, un article évalué à 20 unités est vôtre pour 10 unités. C'est 50% de moins que notre offre régulière. Ajoutez un sous à chaque unité de moins, jusqu'à 50% de la valeur.



Demandez le Catalogue de Primes
LA MEILLEURE VALEUR DE CAFE AUJOURD'HUI
Nash Tea & Coffee Importers — Vancouver, B.C.

Vendu par MAGNET GROCERY
Ave. Centrale —— Prince-Albert

EN VENTE CHEZ —
VALADE
55 River St. ouest — — Prince-Albert

AVIS AUX MARCHANDS !
LE CAFÉ NASH
Offre Spéciale
NOUS ACCORDONS 6 MOIS D'ABONNEMENTS
POUR 4 ANNONCES
PAYEES $1.00,
Placées au-dessous de celle que vous voyez
dans cette page chaque semaine.

Nous payons les Meilleurs Prix pour les
Fourrures Crues
Les mêmes clients reviennent coup sur coup. Ils savent qu'ils peuvent dépendre sur nos classements et nos prix. Votre argent envoyé le jour où nous recevons vos fourrures.
Livrez à l'agence de la Baie d'Hudson la plus rapprochée:
166 PRINCESS STREET .... WINNIPEG, MAN.
1639 BROAD STREET .... REGINA, SASK.
59 RIVER STREET .... PRINCE ALBERT, SASK.
10023-102nd Avenue .... EDMONTON, ALTA.
Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXXV

CHAPITRE XXI

Ce n'est pas une menace en l'air, un geste quelconque de vengeance ou d'amour-propre froissé que l'ingénieur vient de faire en quittant Claude.

Chez Dietzch, l'orgueil n'existe pas; cet homme appartient à la race de ceux qui sont absolument incapables d'un effort pour une chose autre que l'intérêt. Mais quand cet intérêt est en jeu, ils font alors donner, avec une méthode et une persévérance redoutables, tout l'ensemble de leurs facultés de combat... Race dangereuse, ne se lançant dans une voie qu'après l'avoir soigneusement étudiée, et résolue à ne se laisser arrêter par rien..., par le coeur moins que par tout autre chose.

Hier encore, Claude était le rouage nécessaire au mécanisme élaboré par l'ingénieur; il avait été prévu dans le passé, placé à l'usine pour ce but précis, et utilisé à son insu dès le premier inventaire. Aujourd'hui, les données primitives du problème évoluent; et puisque le jeune homme se dérobe, il va falloir trouver un remplaçant pour la fonction spéciale que Claude refuse de remplir; car non seulement ce Claude de malheur devient inutile, mais il est, par la force des choses, l'ennemi dont il faut à tout prix se débarrasser. Le départ de Routier, voilà donc la résultante fatale, mathématique, du nouveau problème, et c'est vers elle que vont converger toutes les combinaisons du cerveau de Dietzch.

Sans perdre de temps, l'ingénieur se met en campagne et vient trouver Sandrin dans son logement privé. Une seule entrevue suffit à le rassurer complètement, car il devine, et au delà, en cet homme le remplaçant désirable, un caractère aigri, prêt à tout, pourvu qu'on abandonne Claude à son ressentiment. Comme, dans la circonstance, les deux intérêts marchent ensemble contre le même adversaire, le malheureux pourra lutter, se débattre; il est perdu d'avance...

Claude eut l'intuition que la situation s'aggravait autour de lui. A part Paule et ses enfants qui lui écrivaient régulièrement chaque semaine, mais ne pouvaient, faute de documents, lui parler des choses de l'usine devenues sa grande préoccupation, le jeune homme ne se voyait pas un ami dans la foule anonyme de ce grand Paris. Délaissé de son père, de ses anciens camarades du Val d'Api, poursuivi par la haine utilitaire de Dietzch, par Sandrin, il avait même l'assurance d'être à peu près ignoré de ses officiels, Bruno et Alberte, trop préoccupés de leur futur mariage et des ennuis de la succession, pour s'intéresser en quoi que ce soit à la vie intime et aux souffrances morales de leur chef de service.

Car l'événement est devenu presque officiel dans le monde; Bruno de Saint-Agilbert va se marier avec Alberte; la nouvelle a fait un peu sensation à Paris, parmi les anciennes relations de la douairière, et c'est tout. Dans les ateliers elle passe presque inaperçue. L'ouvrier rend ce qu'on lui donne: M. de Saint-Agilbert ne s'occupe pas des hommes qu'il emploie. et, par une conséquence logique, il est devenu presque indifférent à tout son personnel; autant, dans certaines usines, les patron et les ouvriers ne font qu'un et deviennent les membres affectueusement liés d'une même famille, autant, ici, c'est la séparation et l'oubli... qu'il se marie avec la lune s'il le veut, ce petit fêtard, les ouvriers en auront-ils cinquante centimes de plus dans leur poche?... Qui sait, peut-être un franc de moins, car — ironie des choses! — il faudra probablement offrir un cadeau à Mademoiselle, un cadeau libre et spontané... sous peine de vivement passer la porte!.

Mais, à Fleurines, le village s'émeut davantage... Sans doute, une partie du pays parle actuellement une autre langue, et est allée chercher, auprès d'hommes nouveaux, la nourriture morale qu'elle ne trouve plus au vieux manoir, jadis la règle unique de la mentalité du pays. Mais l'annonce de ce mariage, arrivant trop tôt après l'enterrement de la baronne, entame tout de même l'indifférence générale professée dans le camp adverse pour le château; on éprouve une joie mauvaise à constater la descente: on ricane de la déception des terriens, et, chez les débitants, on souligne crânement la déroute de leurs espérances.

Car, maintenant, c'est fini à tout jamais! Jusqu'à la dernière heure, quelques vieux du village, moins intransigeants que Mathurin, avaient espéré que la mort de la mère ramènerait l'oiseau volage au nid. Désormais, il faut abandonner cette illusion, et ce n'est pas sans une douleur profonde que les anciens se souviennent de l'amour des Saint-Agilbert pour le sol qui les vit naître, de la fierté qu'ils avaient de leur sang, et des origines de leur fortune..., de la vieille baronne qui, vivante, ne fréquenter chez elle. et qui pourtant, serait la main des bûcherons dans les courses à travers bois et embrassait leurs petits enfants. Plus d'illusion désormais à se faire, c'est bien la fin, l'effondrement dans la honte, le désastre dont on ne se relève plus!...

Les paysans connaissent parfaitement la fiancée, l'Alberte, comme ils disent, celle qui va franchir en voiture de gala la grille historique où s'entrelacent les armoiries des Saint-Agilbert, des Valmont, des de la Ferlendière... Ils l'ont vue a l'oeuvre au Val d'Api, ils savent qu'elle fut le mauvais génie de la vallée, qu'elle a laissé derrière elle de la banqueroute, du déshonneur et du sang...

Et c'est elle, la faillie..., la méprisée de Jacques..., que Bruno va ramasser dans l'anonymat de Paris, où elle est venue s'échouer, comme tous ceux qui ont besoin de cacher quelque chose!... C'est elle que, demain, il amènera, hautaine et triomphante dans un pays qui la poursuivit un jour à coups de pierres..., elle qu'il installera dans la chambre attristée de la baronne..., elle qu'on rencontrera partout, eomme autrefois, sur les routes et dans les sentiers... qui sait, peut-être même à l'église!...

Ils pensaient cela, les paysans, qu'auraient-ils dit s'ils avaient su l'entière vérité, et que la vieille baronne mourait presque uniquement de la fiancée du petit comte?...

Aussi Bruno reçoit-il chaque jour du Val d'Api des lettres de supplications et de colère; mais il s'en va dédaigneusement au milieu de cette tristesse, sans vouloir même la discuter; égoïste raffiné, il lui plaît d'épouser Alberte; il l'épousera quand bien même tous, à Fleurines, devraient lui tourner le dos. Il ne eherche même pas à savoir ce qu'un peut dire de lui... d'elle... A quoi bon!... La chose le laisse froid... Le monde s'arrête là ou se termine son plaisir... Il ne va même pas jusqu'aux frontières de son intérêt, se trouvant assez riche pour s'épargner cette inutile fatigue. A tous ees croquants, il ne demande qu'une chose: de ne pas plus s'oecuper de lui qu'il ne s'occupe d'eux, et même, à vrai, en allant tout au fond de sa pensée, il ne leur demande même pas ce minimum.. Qu'ils s'occupent de sa conduite s'ils ont du temps à perdre... Lui, il passe!...

Pour Alberte, c'est très différent. Depuis la mort de la baronne, elle ne vit plus fois déjà, dans son existence, elle a traversé une phase presque semblable... Elle a cru tenir la victoire; et les événements lui montrèrent, en quelques heures, la distance proverbiale qui sépare la coupe des lèvres qui la désirent.

Littéralement, la perspective de son mariage l'hypnotise!... Elle, Alberte Harmmester, l'aventurière des peausseries, la vaincue du Bois-Roux, revenant au Val d'Api, comtesse de Saint-Agilbert... Quel rêve!... Cette vision la hante tellement qu'elle est obligée de faire appel à toute son énergie, à toute son expérience de femme, pour ne pas paraître trop joyeuse, trop inquiète, trop pressée de voir les choses enfin irrévocablement signées..

Pendant le séjour forcé de Bruno à Fleurines, elle est seule à Paris, restant des journées entières enfermée dans son appartement qui ne lui donne plus que l'impression d'une chambre d'hôtel provisoire; et là, derrière ce front ardent, les rêves succèdent aux rêves et les terreurs aux terreurs... Alberte devient une Perrette tragique qui porte avec fièvre son pot au lait, sachant par expérience qu'il peut toujours tomber et laisser couler, comme de l'eau à ses pieds, ses plus chères espérances; mais, malgré tout, elle fait, sans se lasser, des châteaux en Espagne et ne réussit pas à calmer la pensée de ce cerveau que Dietzch ne jugeait pas assez lourd, et qui pourtant contient un monde!

Aussi les plans de stratégie féminine vont-ils leur train... Doit-elle s'éloigner un peu de Bruno, se faire plus rare... plus discrète... plus lointaine..., jouer la comédie de la délicatesse, à laquelle si facilement se laissent prendre les hommes de quelque coeur..?

— ... Maintenant, Monsieur, vous êtes riche et n'avez plus besoin de personne, j'ai peur que vous ne regrettiez votre parole... Si vous me laissiez rentrer dans ma solitude et dans mon deuil...? Hélas!... peut-être jamais n'aurais-je dû en sortir!...

(A suivre.)

Le coin du Collège Mathieu

ARTICLE 3.

Un jéciste

C'est un ETUDIANT qui consacre sa JEUNESSE au CHRIST

A. C'est un ETUDIANT qui forme sa JEUNESSE au CHRIST.
1) Sa jeunesse, il la veut:
a) forte dans sa volonté.

Mais sans volonté, point d'énergie morale; sans énergie morale, point de caractère; sans caractère, point de héros. Alors, Jéciste, si tu rêves de grandeur, d'idéal, d'héroïsme, il faut que ta JEUNESSE soit FORTE dans sa VOLONTE. Quand tu entends ce mot "volonté", tu penses tout de suite à quelque chose, tantôt agréable lorsqu'il s'agit de répondre à un caprice, à une vanité, tantôt désagréable lorsqu'il s'ag't d'un EFFORT, d'abnégation, de sacrifice.

Alors, voyons au juste ce qu'est la volonté. C'est une "force", une poussée aveugle, qui se met en branle pour satisfaire une passion bonne ou mauvaise. Il importe donc, ami jéciste, de discipliner cette force, ce "dynamisme", d'acquérir la maîtrise de soi. Dans ta marche vers l'Eternité, une volonté forte.. patiente... victorieuse.. doit cheminer avec toi, te servir de coursier. Lorsque ton "COURSIER-VOLONTE" te donne des instincts nobles, laisse-lui les rênes, mais lorsqu'une passion mauvaise le secoue, tiresur le mors, ne lâche JAMAIS! Ainsi tu deviendras un homme de CARACTERE.

Hélas! Où vois-t-on aujourd'hui un homme de caractère? Le plupart des humains donne l'illusion d'une charrue qui passe sur le soc sans creuser de sillon! Combien de jeunes... d'étudiants.. se "moulent" sur les circonstances, sans jamais leur imposer un cachet personnel! Combien de "mous", de "flasques", "d'automates" sans arrêtes définies! Par contre, regarde ce jéciste... il voit nettement son but... il se met en marche avec décision, énergie, persévérance. Une VOLONTE FORTE sape... mine... tout obstacle. Toutes les barrières croulent sur son passage.

"Mais alors, me dis-tu, un jéciste doit être une volonté "développée?" Oui... pour servir... sa propre destinée... et ses frères. UN JECISTE, qui a le talent de dire: "JE VEUX", est comme un "centre de gravité" vers lequel tombent, pour le servir, toutes les volontés inertes, flottantes. Une VOLONTE forte, c'est la sève vitale qui nourrit l'âme d'un grand caractère. Malheureusement, tu rencontreras des "volontés", disciples de Satan, vrai fagot d'épines. Plus on les presse, plus on s'y pique. Fuis ces "volontés", ces "figuiers stériles", mûrs pour le feu.

Enfin, cher copain, le MAITRE nous a donné à tous un "violon". Nos passions sont les cordes de cet instrument; les unes sont aigues, les autres graves, éffacées. Il ne faut pas fausser ce "violon", ni vouloir le changer; ce serait faire injure à Dieu. Accorde-le plutôt... c'est ton devoir. Sers toi de l'"archet", tu le devines... c'est ta VOLONTE! Sous les doigts de l'artiste, il n'est pas d'instrument si humble qui ne puisse divinement résonner! De toi-même... comme dit St-Paul, tu ne peux rien... mais tu peux TOUT en Celui qui te fortifie... DIEU! Puisque le tout de la vie est une conjugaison inninterrompue du verbe FAIRE, réponds vite à l'invitation du Maitre, qui veut des VOLONTAIRES pour sa vigne... Vas-y... en toute confiance, puisque tu es... FORT dans ta VOLONTE!

Jécistement, ARSENE

Le 22 novembre était la fête de sainte Cécile, patronne des musiciens et par conséquent, patronne de la fanfare. A cette occasion, nous obtenons un demi-congé; comme il tombe un mardi et qu'il n'y a pas de classe, l'après-midi, cela équivaut à un grand congé. Cette journée sera très bien employée comme vous allez le voir. Dans l'avant-midi, partie de "hockey" entre les membres de la fanfare et les autres. Je regrette de vous dire que les "fanfarons" ne sont pas aussi habiles à manier un bâton de gourret qu'à évoluer parmi les croches, les doubles-croches et les autres signes musicaux d'un beau morçeau de fanfare! Ils ont encaissé une défaite de 5-0 malgré leurs efforts "démesurés"! Voici les deux équipes: pour la fanfare: R. P. Lizée; R. P. Lemoine; M. l'abbé Moreau; A. Lauzière; M. l'abbé Mondor; Ed. Lemoine; L. Lepage; P. Van Elslande; P. Laflamme et G. Verhelst, qui remplaça M. Mondor vers le milieu de la partie. Pour les autres: R. P. Dubreuil; R. P. Desrochers; R. P. Girard; R. P. Audette; E. Gauthier; A. Bourassa, G. Pellerin; C. Sicotte; L. Pellerin; L. Bédard. L'arbitre de cette partie était le président de notre fanfare, M. Léon L'Heureux. Les "autres" nous ont donc montré qu'ils étaient des joueurs très habiles.

Les "moins grands" de la fanfare, voyant la défaite de leurs confrères, s'organisèrent et lancèrent un défi aux "moyens" pour sauver l'honneur de la fanfare. Cette partie se joua dans l'après-midi à 2.30 heures. Voici les équipes; pour la fanfare: L. Roy, P. Gravel, J. Crépeau, L. Lizée, R. Sylvestre, R. Lemieux, L. Juneau, A. Bourassa, et pour les autres; L. Fafard, A. Duhamel, J. Dauphinais, A. Nogues, G. Delpartes, A. Marchildon, J. Neault, W. Emard, J. Boucher, N. Brisebois. Ici nous pouvons lancer trois "hourras" pour les "fanfarons" qui ont réussi à sauver l'honneur de la fanfare en infligeant une défaite de 4-2 à leurs rivaux.

Paul Fafard, Philosophie I.

La Ste-Cécile

Grâce à une vieille tradition, la Ste-Cécile vaut un demi-congé au collège. Comme toujours, aussi, les "fanfarons veulent fêter leur patronne par une partie de "hockey"; pour cela ils se liguent entre eux et osent s'attaquer aux autres collègiens moins doués... du moins doués... du moins au point de vue musicale, car comme vous l'avez lu dans la "Chroniques des Sports" la victoire resta aux "non-fanfarons", mais courage "cher fanfarons" dans l'ouest c'est toujours "à l'année prochaine"!

Tous attendaient le soir avec anxiété: la séance musicale de la fanfare. Une rumeur courait qu'une surprise nous serait présentée par les séminaristes. Quelle agréable surprise! C'était une représentation de: "The March of Time" de New-York et qui offrait en même temps à M. "Laurier", fermier l'occasion d'acheter un radio tout neuf, modèle 1917, chez le marchand, M. "Gerard"!!!! Ce programme original et intéressant enleva la salle, et surtout lorsque le R. P. Lizée et à sa fanfare reçurent des félicitations de la part de M. A. Toscanini, directeur de la Symphonie New-Yorkaise.

Le programme, un réel succès, fut apprécié par les visiteurs comme par les élèves. Voici le programme:

1. Fanfare: Emblême National, E. Bagley.
Poète et Paysan, F. Suppé.
2. Quelques mots du Président.
3. Duo de Cornet: "Amis" — C. Smith. — M. Desnomie et A. Gravel.
4. Solo de Piano: "Clair de lune" — T. Sully. — J. Maloney.
5. Solo de Violon: "Sainte-Marie" — E. Missa. — J. Limacher.
6. Surprise: — "Une vente malhonnête" — Inconnu.
7. Fanfare: "Un jour en Irlande" — G. Briegel. — "Solo de Baryton accompagné par la fanfare" L'abbé Ducharme.
8. Chant: "Les Crêpes". — Larieu — Lauzière, Fafard, P., Bénard, Van Elslande.
9. Solo de Clarinette: "Polka tyrollienne: Liberati. M. l'abbé Mondor.
10. Declamation: "Le sourire est de rigueur". M. Bélanger.
11. Solo de Baryton: "Polka Gaiété" — H. Hartler. — M. Roy, L.
12. Fanfare: "Orphée" — Offenbach.
"Menuet" — Paderewski.
13. Allocution.
— O CANADA —

En l'absence de notre recteur, le R. P. Massé prononça l'allocution. Il nous félicita de nos succès et distribua des félicitations à tous.

Gerald Reilly.
Philosophie I.

Nouvelles de Gravelbourg

FETES DE NOVEMBRE

Dans tous les centres éducationnels catholiques le mois de novembre est le mois des fêtes, et partant des congés dont se réjouit la classe étudiante.

* * *

AU GRAND SEMINAIRE

La Saint Charles, le quatre novembre ouvre le feu pour messieurs les séminaristes, qui un peu en sourdine, comme le veut leur état, fêtent le grand Saint Charles Borromé, patron de tous les grands Séminaires, et tout spécialement de celui de Gravelbourg dont le patron est Charles de Mazenod, évêque de Marseille et fondateur de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Cependant, dimanche, le 20 novembre fut la fête des fêtes au Séminaire. Cela pour deux raisons: on y fêtait le soixante-et-unième anniversaire de naissance du directeur, le R. P. Josse, O.M.I. C'était aussi la veille de la Présentation, où, si l'évêque est présent, les membres du clergé renouvellent les promesses cléricales données au moment de la tonsure.

Dans la salle commune du séminaire, le portrait du Père directeur baignait dans la lumière et les guirlandes, ou dominaient le bleu et le blanc-couleurs mariales. Il y eut programme musical où chacun prit une part active: orchestre du séminaire, chants inédits, et surtout un "March of Times" où les sommités du monde politique firent entendre leur voix-du moins c'est notre avis. L'appareil récepteur capta même les ondes du poste émetteur de la Cité Vaticane! Le lendemain, dû probablement aux perturbations atmosphériques, on n'en put rien obtenir... Entouraient le directeur, Mgr Charest, le R. P. Leclerc, O.M.I., messieurs les abbés Morin, Bérubé, Boudreau, Goedde, ainsi que messieurs les séminaristes.

* * *

AU JARDIN DE L'ENFANCE.

Lundi, 21 novembre, fête de la Présentation, tout le petit monde du Jardin, de connivence avec leurs maîtresses, fêtaient brillamment la R. Soeur Supérieure. Ce jour marquait le jubilé d'argent de Soeur Marie St Camille, supérieure depuis quatorze ans dans les maisons de la congrégation établies à Giffard, P. Q., Cross Lake, Alta., et Gravelbourg.

Le décor était merveilleux. Sous divers costumes, même celui clérical, nos frères cadets ont parlé, joué, exprimé leurs sentiments de reconnaissance avec une simplicité et un charme que l'on ne trouve pas toujours chez leurs aînés. On lut et présenta à Soeur Marie St Camille une adresse peinte et enrubannée. Mgr Kugener, remplaçant Mgr l'évêque, exprima, pour lui-même et pour tout le diocèse, son admiration et sa reconnaissance envers notre religieuse jubilaire.

Plusieurs membres du clergé, messieurs les séminaristes, ainsi que quelques amis assistaient à cette délicieuse soirée

Nous exprimons le regret que l'éxiguité du local où les bambins du Jardin donnent leurs petites séances, ne permette pas à un plus grand nombre de personnes d'y assister.

* * *

AU COLLEGE MATHIEU

Mardi, le 22 novembre, fête de sainte Cécile patronne des musiciens. Quelques parents et amis du village assistèrent à la soirée musicale donnée au collège. Musiciens de toute taille et de tout instrument célébrèrent "con brio" leur patronne. L'émission radiophonique de dimanche soir, dut être enregistrée sur disque, car elle se répéta au collège, pour la jouissance de tous. En l'absence du R. P. Leclerc, le R. P. Massé remercia tous les musiciens et les encouragea fortement à continuer leurs études en musique.

* * *

AU COUVENT JESUS-MARIE

Jeudi, le 24 novembre, on joua "Le Cid" de Corneille. Le chroniqueur n'a pas eu le privilège d'y assister. Cependant on en fait des commentaires très élogieux. Cela n'est pas nouveau. Les parents et amis purent encore une fois applaudir au talent des enfants, petits et grands, venant pour la grande majorité de Gravelbourg, mais aussi des autres paroisses du sud de la Saskatchewan. Gravelbourg est certainement privilégiée d'être servi par une école publique réunissant bien des avantages de culture que l'on ne trouve que dans les institutions d'enseignement secondaire. Cela nous le constatons par les rapports de catéchisme, les compositions françaises et anglaises publiées sur nos journaux diocésains, et surtout séances publiques.

* * *

LA SAINTE CATHERINE AU COLLEGE MATHIEU

Vendredi, le 25 novembre, les Philosophes du collège et du grand séminaire ont carte blanche pour organiser la célébration de la fête de leur patronne Sainte Catherine. sous la poussée de leur président, M. Arsène Lauzière, ils y réussirent d'une façon sans précédent. Tout le personnel enseignant du collège et du séminaire, messieurs les séminaristes et les élèves étaient convoqués pour un banquet musical au réfectoire des élèves. Ainsi, élèves anciens et actuels et professeurs se trouvaient réunis. Ce fut une vraie fête de la grande famille. Les discours évoquèrent les premières Sainte Catherine de collège. Certains élémentaires du temps sont maintenant professeurs au collège. Voici, cette année vingt ans que le collège Mathieu éxiste. Mais il paraît que l'on en entendra parled plus au long dans quelques temps. Les orateurs furent le R. P. Massé, O.M.I., remplaçant le R. P. Leclerc absent, le R. P. Piédalue, professeur de Philosophie au collège Mathieu et au couvent de Jésus-Marie, et le R. P. Josse directeur et professeur au séminaire. M. Arsène Lauzière, finissant de philosophie, présidait.

Dans l'après-midi, les Philos. du collège rencontrèrent les soutanes du séminaire sur la glace du collège. Les patins furent déroullés de part et d'autre. Le séminaire s'inclina devant une défaite honorable: 5 à 6.

La séance des Philosophes est remise au 4 décembre.

* * *

MORTALITES D'INTERET LOCAL

(Suite à la page 8)

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus — Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 — entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

Collège Mathieu
GRAVELBOURG, SASK.
COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats

COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS VINGT ANS
Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.
Ce cours conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.
DATE D'ENTREE: le 19 septembre

BANQUE DE MONTREAL
Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT ANNUEL
31 octobre 1938

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC	
Dépôts	$763,156,945,74
Payables à demande ou après avis.	
Billets de la Banque en circulation	22,542,921.50
Payables à demande.	
Effets à payer	149,848.31
Traites à terme émises et en circulation.	
Acceptations et lettres de crédit en cours	8,377,574.84
Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).	
Autres créances envers le public	3,112,201.10
Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.	
Total du passif envers le public	$797,339,491.49
PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES	
Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes	76,916,337.39
Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.	
Total du Passif	$874,255,828.88

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède —	
Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada	$ 88,225,623.35
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles	30,371,395.13
Payables comptant sur présentation.	
Argent déposé dans les autres banques	33,943,063.62
Disponible à demande ou à bref délai.	
Fonds d'Etat et autres obligations et débentures	440,736,820.55
A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consiste en valeurs de tout repos et à courte échéance.	
Actions	159,651.75
Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.	
Prêts à demande en dehors du Canada	21,493,005.38
Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement réalisables sans perturbation de la situation au Canada.	
Prêts à demande au Canada	5,374,980.29
Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.	
Acceptations de banque	30,579.85
Traites acceptées par d'autres banques.	
TOTAL DE L'ACTIF *RAPIDEMENT* REALISABLE	$620,335,119.92
(soit 77.80 p. 100 du passif envers le public)	
Avances aux gouvernements provinciaux et aux municipalités, y compris les districts scolaires	37,015,594.19
Autres prêts	190,687,855.52
Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, à des conditions compatibles avec les principes de la banque.	
Locaux de la Banque	13,900,000.00
Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour $1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup $13,900,000, sont inscrits à ce poste.	
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque	1,096,707.73
Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.	
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit	8,377,574.84
Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	2,842,976.68
Soit un actif total de	$874,255,828.88
Pour payer le passif envers le public de	797,339,491.49
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	$ 76,916,337.39

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits de l'année terminée le 31 octobre 1938, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux et provinciaux s'élevant à $1,152,618.49		$3,398,390.99
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	2,880,000.00	
Provision pour immeubles de la Banque	500,000.00	
		3,380,000.00
		$ 18,390.99
Solde du compte de Pertes et Profits au 30 octobre 1937		1,164,863.53
Solde de Pertes et Profits reporté		$1,183,254.52

CHARLES B. GORDON, *Président*

JACKSON DODDS, G. W. SPINNEY, *Gérants-Généraux*

* * *

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 121 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Journée de l'A. C. F. C.

VONDA

CONFERENCIER-DELEGUE: M. l'abbé L.-A. Demers, de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, de Saskatoon.

PERCEPTEURS: Mme E. Caillé, Mme Arthur Detillieux, Mlles Jeanne Hamoline, Louise Caillé, Gérardine LeSeelleur, MM. D. Lepage, A. de Margerie, Felix Loiselle, Paul Sirois, D. Beaulieu, Osias Loiselle, R. Vaesen.

$1.00: M. l'abbé Ouellet, MM. J. Taillefer, Jos. Rivard, Victor Detillieux, Mme Boutin, MM. Osias Loiselle, Arthur Detillieux, D. Beaulieu, Joseph et Antonio Dionne, Paul-Emile Sirois, René Sirois, Médéric Sirois, F.-X. Loiselle, Révérendes Soeurs de la Providence, M. et Mme R.-H. Vaesen, MM. Henri Lepage, Octave Tombu, Jérome Hamoline, Edgar Caillé, Wilfrid Latour, Mme C. LeSeclleur, M. et Mme Dumont Lepage, Mme A. de Margerie, M. A. de Margerie, M. Joseph Hamoline, Anonyme, Anonyme.

50 sous: MM. Felix Loiselle, Celestin Hamoline, Mlle Jeanne Hamoline, Gérardine LeSeclleur, Mmes Jos. Puits, Pinette, MM. Felix Roy, Adrien Loiselle, Edouard Dansereau, Jean Dansereau, Eddy Nobert, Wilfrid Nobert, Steve Willett, Napoléon Roberge.

25 sous: MM. O. Binette, Ernest Parent, Omer Gauthier, Pierre Blain, L.-A. Letourneau, Jean de Margerie, Guy de Margerie, Yves de Margerie, Mme G. Detillieux, Mlle Louise Caillé, M. Jos.H. Fournier.

15 sous: Solange Lepage.

10 sous: Roland Caillé, Wilfrid Caillé.

05 sous: Armand Caillé, Norbert Lepage, Paul de Margerie.

Total perçu: $37.25.

DOLLARD

CONFERENCIER-DELEGUE: M. Félix Branger, de Val-Marie.

PERCEPTEURS: MM. Jos. Audette, L.-A. Audette, D. Grégoire, N. Poulin, Wilfrid Poisson.

$2.00: Ménard Frères.

$1.50: M. Adélard Roy.

$1.00: MM. R. Cadori, Jean Dupeyron, H. Latour, J. Audette.

50 sous: M. le euré J.-O. Rioux, MM. P. Lafranee, R. Fontaine, Mme Wm. Nolin, MM. F. Coderre, A. Audette, D. Audette, N. Goulet, L. Gosselin, D. Benoit, J-L. Marquis, Mme Jos. Desjardins, MM. A. Durvez, L. Audette, N. Audette, Mme P. Poulin.

25 sous: Mlle A. Charel, Mme M. Demers, MM. H. Lafranee, C. Vandaelle, E. Rouleau, B. Damphousse, A. Roy, H. Ethier, Noé Piquet, H. Larose, Mme J.-A. Roy, MM. J. Moreau, F. Charest, Mme J. Areand, MM. J. Lemieux, B. Alexandre, G. Sieotte.

20 sous: Mme Grégoire.

10 sous: M. A. Dauphinais, Mme J.-D. Benoit, MM. M. Damphousse, O.-E. Lafleur, Mme M. A. Gardner.

Total perçu: $20.45.

SAINT-VICTOR

CONFERENCIERS-DELEGUES: R. Beauehamps, O.M.I., professeur au Séminaire Mazenod, et M. Ernest Longpré de Gravelbourg.

PERCEPTEURS: MM. Eudore Beauregard, Henri Bissonnette, Roland Ducharme, Siméon Ducharme, W. O'Reilly, Arthur Rainville.

$1.00: MM. Auguste Allard, Gaston Beaudry, Louis Beauregard, J.-P. Beauregard, René Beauregard, Henri Bissonnette, J.-B. Boutin, Laurent Collin, Joe Coutu, Léo Delorme, Albert Delorme, Roland Ducharme, Siméon Dueharme, Victor Ducharme, Alfred Lalonde, Dosithé Lalonde, Eugène Lalonde, Rév. Père J.-A. Latendresse, Léo Ledue, W. O'Reilly, Jaeques Viola.

50 sous: M. Arthur Rainville.

25 sous: M. Gérard Vaudrin.

Total perçu: $21.75.

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.
28F

La North Star Lumber Co. Ltd.

a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.

Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.

North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. — J. P. Hepburn, gérant

SUPRÊME AU PAYS
Seagram's
RYE WHISKIES
DISTILLÉ DUPUIS 1857
Produits de Jos. E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.

Monsieur l'abbé Mollier donne ses impressions sur la France

Il y a quelque chose de changé en France. — Les "Camarades" ont été un peu trop loin, et Daladier a enterré le Front populaire. — Le cléricalisme est un spectre démodé. — Une "Loi du cadenas" dans l'armée française. — Les "Camarades rouges" de retour d'Espagne ont dû passer au Conseil de guerre.

(Communiqué)

Après six mois d'absenee, notre curé nous est revenu de son pays natal où il était allé fermer les yeux au brave onele curé qui, il y a 40 ans passés, l'initia à la eonnaissance du grec et du latin. Monsieur le curé au Canada depuis un quart de siècle n'avait pu reconnaître à fond la france, a-t-il déelaré. Il a été estomaqué de voir le progrès matériel que la France a fait depuis ees derniers 25 ans. Plus de ehevaux sur les routes, plus de lampes à l'huile ou au pétrole, l'électricité partout, jusque dans les poulaillers des paysans de France, toutes les routes reeouvertes d'asphalte, l'eau amenée partout. Et malgré le dégression, et les politiciens rouges qui font leur possible pour ruiner la Franee, le fermier français, nous a-t-il dit, est plus riche que jamais en papier-monnaie, et ne se fait pas de bile comme nos frères d'Amérique.

"Quant aux "Camarades communistes", il pleut fort sur leur temple ees jours-ei. Ils ont eu le eourage de demander la guerre, eux qui en eas de mobilisation restent dans les arsenaux de Franee pour y fabriquer des munitions, auraient souhaité que les Etats capitalistes, y eompris le leur, s'exterminassent afin que leur chef Staline puisse ensuite sans coup férir, amener le reste de l'Europe au "Paradis soviétique." Le Français moyen a trouvé ce coup-ei que les "Camarades" allaient un peu trop loin, et Daladier a enterré le "Front populaire" à Marseilles et les communistes naturellement erient "debout les morts... Daladier au cimetière. Mais Daladier n'a pas l'air de vouloir se faire enterrer. En tout eas, c'est "la lutte finale", et pendant ce temps, les catholiques restent calmes et s'organisent de mieux en mieux pour réorganiser la eité future,, non "à eoup de eanons", mais en restaurant l'esprit évangélique dans les masses populaires exploitées par des politiciens sans vergogne."

M. le euré est eonvaicu que l'avenir est aux catholiques s'ils savent continuer à se grouper autour de leurs chefs et suivre leur direetion. "Il n'y a rien de plus étrange en Franee, a-t-il ajouté, que d'entendre Daladier, le frère.. Chautemps et notre bouche en coeur Herriot parler de l'Eglise. Le Cardinal Verdier ne ferait pas mieux que notre "sympathique maire de Lyon", et savez-vous que le Congrès Eueharistique de Niee, congrès international, sera payé en très grosse partie par des gens qui ne portent pas de ehapelets dans leur poehe. Déeidemment, il y a quelque ehose de nouveau sous le soleil de Franee. L'anticléricalisme est mort en Franee, et comme le disait Eugène Barrès, ee sont les "Aliborons" de la "laïque" qui l'ont tué.

Les eatholiques de France trépignent de joie, quand de quelque chef-lieu de sous-préfecture oubliée un "Aliboron" laïque vient devant le ehanoine Desgrange essayer de s'attirer les suffrages du peuple, en brandissant le spectre démodé du "elériealisme", après avoir au préalable déelaré, la main sur le coeur, "qu'il aimait la religion, consolatrice des malheureux. "L'abbé leur répond: "Je vous soupçonne, Messieurs d'avoir un fond de tendresse pour les curés. Ils vous rendent depuis 45 ans, les plus signalés services. Les eatholiques les apprécient parce qu'ils aident à leur salut éternel, et vous les ehérissez parce qu'ils assurent votre salut éleetoral. (Rires) Vous les menacez, vous exeitez eontre eux des moulinets terrifiants, mais avee le doux espoir qu'ils ne suceomberont pas. Si nous émigrions en masse quelque jour dans des régions lointaines, vous en seriez inconsolables. Ce serait la fin de tout. L'anticléricalisme est la seule eonception politique à votre mesure. C'est tout votre programme, et vous êtes aussi incapables de subsister sans eurés que les médeeins sans malades. (Salves d'applaudissement.)"

Et pendant ce temps-là, au moment de la guerre, spécialement la France, était bien endessous de nos voisins Belges et Allemands au point de vue de la législation soeiale, d'ajouter M. le euré de St-Hippolyte.

Bref, M. l'abbé Mollier a affirmé qu'on ne mange plus de curé en France, était bien en dessous de nos eore touehé un sous noir du fameux "milliards des Congrégations religieuses". "Il ne fait plus bon lui promettre de "bouffer du curé". Ce eharlatanisme a assez duré. L'ouvrier ne se gêne pas pour l'envoyer dire aux "Homais" en quête de "position soeiale" au Parlement ou ailleurs."

La mobilisation a prouvé aussi que l'amour de la patrie n'était pas mort en Franee, même chez les "Camarades rouges" qui ne travaillaient pas au Creusot. "Ils sont rentrés dans la "Maginot" sans "rouspéter", dit M. le euré, et je crois, a-t-il ajouté que Daladier ne "blaguait" point quand il disait au Parlement: "La Franee ne craint pas l'Allemagne. "L'armée française en effet était solide, et le communisme n'y peut faire de prosélytisme.

La "Loi du eadenas" existe dans l'Armée française de par l'ordre du "défunt Front populaire". Un soldat qui lisait l'Humanité attrapait de la salle de poliee. Monsieur le euré de Saint Hippolyte a cité plusieurs exemples de eela. Evidemment voilà de quoi rendre hurluberlu la Ligue "Against War and Faseism".

Dire qu'après tout eela, les braves "Poires" qui partis de Franee il y a un an et plus pour voler à la défense de la "démoeratie de Barcelone" rentrés en France ees jours-ci, ont dû passer au Conseil de guerre, pour n'avoir pas répondu "présent" à la mobilisation de leur classe.

"Je vous le disais, e'est à rendre hurluberlu les défenseurs de la "bonne cause", dit M. le euré de St-Hippolyte en terminant.

Ici comme ailleurs, "l'hiver et son triste cortège,". nous est arrivé pour rester jusqu'en avril proehain. La réeolte a été passable, mais le prix n'est pas eneourageant pour eeux qui ont "fouillé et refouillé la terre où un trésor est caché", nous dit Lafontaine. Notre ami "Tony" fait voir à ses amis, une patate aussi grosse que le "chou du Marseillais"; mais il y a cette différence avec "Tony" et le Marseillais: "Tony" fait voir la huitième merveille du monde, tandis que le Marseillais...

Bref, nous ne mourrons pas de faim, et l'hiver se passera sans trop de souffranees pour nos gens qui continuent leur train de vie habituel. On eontinuera, en effet, à se marier à Saint Hippolyte. Il y a des baptêmes, des eoneerts, et même, il va y avoir des arbres de Noël, disent les enfants de nos éeoles.

ST-HUBERT

PARTIE DE CARTES

Notre première partie de eartes de la saison, deux fois renvoyée a eause du mauvais temps, a pu enfin avoir lieu le dimanehe, 20 Novembre.

On avait annoneé un petit programme donné par les enfants de l'Ecole St-Hubert. C'était assez pour assurer une assez bonne assistance. De fait, vu les eireonstanees, elle a été bien satisfaisante.

* * *

CONCERT.

L'attraction principale, le programme de chant et de déelamation, a prouvé abondemment que nos enfants de l'Ecole St-Hubert étudient le français et savent le parler. Sept numéros différents, dont une eomédie en 3 actes, ont fait les délices de l'assistanee. Pour y mettre eneore plus de vie et d'attrait, deux artistes musieiens, M. Rémi Praud avec son violon, et M. Gustave Praud, avee son aeeordéon, se sont fait applaudir 4 fois, et rappeler à ehaque fois. Félicitations, merei, et au revoir.

A Noël, dans un autre eoneert beaueoup plus important, nos enfants sauront prouver qu'à l'Ecole St-Hubert on étudie aussi l'anglais et qu'on sait le parler. Pour cette fois, malgré l'auditoire, que l'on savait devoir être bilingue, ils ont eru avoir une bonne raison pour ne servir que du français. Cette soirée, de fait, devait être plutôt française, car, après le concert, devait avoit lieu, avec une eertaine solennité, la.

* * *

DISTRIBUTION DES PRIX DE FRANCAIS

Mérités par nos enfants de l'Ecole St-Hubert aux examens de française de Juin dernier, organisés par l'A.C.F.C.

Sur les 8 élèves de notre Eeole qui avaient pris part au eoncours, tous ont été promus à un grade supérieur, dont plusieurs avec honneur et 6 avee des prix. Voiei la liste des Prix: Grade IV — Mlles Hélène Boutin et Emilie Gatin.

GradeV. M. M. Lévis et Armand Gatin.

Grade VI. — Mlles Anne-Marie Gatin et Délia Jordens.

Mlle Raine Cottin, qui fréquente une autre éeole, mais a été préparée par Mme J. W. Brodeur, avait aussi passé ses examens avec honneur et remporté un prix.

Mlle Marie Flich et M. Hubert Boutin, de l'Ecole St-Hubert, avaient eu des notes assez élevées pour être promus à un grade supérieur.

Dans l'absenee de M. J. W. Brodeur, président du Comité Paroissial de l'A.C.F.C., le Révérend Père Curé a bien voulu aeeepter de présider à la distribution solennelle des prix. "Je suis heureux et fier, a-t-il dit, en substanee d'avoir à remplir eette honorable fonction. Pour ee remarquable suecès de notre éeole, au nom des franeo-eanadiens de la paroisse, et en mon nom, j'adresse mes plus sineères félicitations aux élèves, et naturellement aussi à leur institutrice".

* * *

VISITEURS

Le 23 novembre dernier, le Rév. Père A. Granger, rentrait à la résidenee, aeeompagné par 3 distingués visiteurs: Mgr J. Bois, Curé de Bellegarde, M. l'abbé Ferland, euré de Storthoaks, et M. l'abbé Joly, euré de Wauehope.

* * *

M. J. W. Brodeur, notre marchand général, provisoirement à Prinee-Albert, est venu nous surprendre, dernièrement, dans une visite de 3 jours.

WAUCHOPE

SEPULTURE

Le 8 nov. avait lieu la sépulture de la petite fille de Jos. Lemée, Isabelle déeédée à Régina le samedi préeédent. Elle était âgée de trois ans. La paroisse entière par la presenee aux funérailles, témoigna une profonde sympathie à la famille éprouvée. Les porteuses étaient les jeunes filles Pellerin, Boutin et Evelin Kenlar.

* * *

PARTIE DES CARTES ET TIRAGE

Dimanehe dernier les gagnants aux eartes furent Mme Fern. Delmaire et Ed. Laval. Les prix donnés par le Magasin McDonald. Les enfants du Couvent interprétèrent une saynéte de vieux paysans québeeois, et de ehansons. Les rôles prineipaux étaient rendus par Aline Donais et Paul Donellier.

Les gagnants du tirage furent comme suit: 1er prix — 10 dollars, J. Ouimet, Ste-Rose, Qué. 2ieme prix — Violon, Erick Holstein, Wauehope. 3ieme Prix — set à Dinner, O. O'Hara, Wauehope, institutriee. 4icme Prix — Set à Fumer, Gabriel Rogg, Wauehope.

* * *

Madame Isoby de Heartney a passé quelques semaines avec sa mère et ses parents.

* * *

Franeis Bernuy est retourné travailler à Govan.

MONTMARTRE

Le 21 novembre dans l'Eglise paroissiale de Montmartre M. J. A. Caron, fermier, eonduisait a l'autel Mlle Denise Gentes.

Monseigneur J. A. Thériault, euré de la paroisse donna la bénédiction nuptiale en présence de M. Albert Levesque beau frère de la mariée, et de M. Fortunat Caron de Sedley, frère du marié.

Après plusieurs réeeptions et divertissements les nouveaux époux résident sur leur ferme. Nos sineères souhaits de bonheur et de sueeès.

* * *

La nomination d'un eonseiller pour le village a eu lieu le 21, et M. M. G. Billing agent du Can. Nat. a été déelaré élu par aeelamation. Sincères félieitations, au nouveau eonsciller pour la eonfiance que les citoyens ont montrée en le nommant pour ee deuxième terme.

* * *

Mme Vve Emma pépin est de retour d'un long voyage dans les Etats-Unis et l'Est du Canada.

$10.00 POUR VOUS!

PAS COMPTANT— mais nous vous accorderons une valeur de DIX dollars sur tout

PARDESSUS

dans le magasin pendant cette grande vente.

N'OUBLIEZ-PAS ! Votre choix de n'importe quel Pardessus — paletots de drap — tous genres— tous les nouveaux draps. — Pardessus Pyle bruns, gris et noirs. —Pas toutes les grandeurs dans une ligne spéciale mais toutes grandeurs dans l'assortiment — 34 à 48.

136 PALETOTS DANS LE CHOIX

Arrêtez donc et choisissez le Pardessus qui vous convient et épargnez $10.00.

RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale — Prince-Albert.

Gravelbourg ....

(Suite de la page 7)

Madame J.-B. Miehaud apprit voila deux semaines la mort de son mari, en Colombie eanadienne.

* * *

M. Nestor Camiré est mort pendant la nuit de samedi à dimanche, du 19 au 20 nov. Il fut enterré à Gravelbourg le 24 novembre.

* * *

M. Paul Sehnell mourait à l'hôpital de Gravelbourg le 22 novembre.

M. l'abbé Jean-Louis O'Hara, alité à hôpital depuis son retour de l'est, suceomba le 22 novembre au matin à une maladie eneore mal définie. Depuis sept semaines M. O'Hara était sous les soins de médecins compétants à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. M. O'Hara venait d'être ordonné à la prêtise en avril dernier. Beaucoup l'ont connu à Gravelbourg où il fit tout son séminaire. C'était une nature ealme et réservée. Il était aimé de tous surtout des enfants. M. O'Hara appartenait au diocèse de Gravelbourg.

Cinquantenaire du collège pontifical canadien à Rome

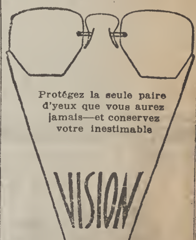
Le Collège Pontifieal Canadien eélébrera le 29 janvier proehain, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

Le Collège Canadien, dont la eierre angulaire fut bénite le 24 février 1887, fut inauguré le 10 novembre 1888. Les fêtes ont été fixées à janvier proehain pour aceommoder Nos seigneurs les Evêques que l'année 1939 amènera à Rome en vue de la Visite AD LIMINA.

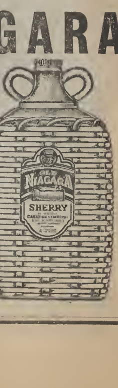
Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale — Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 — 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, — Prince-Albert

OLD NIAGARA
PORT ET SHERRY
Vieilli dans le bois
CROC D'UN GALLON


DEPUIS 1890 — Des vignes maîtresses de Niagara
CANADIAN WINERIES LIMITED